La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 19 février 1958 — No 13

Faits et commentaires

Au Congrès de la calvitie.

Le congrès de la Calvitie qui vient de se tenir à Londres a permis d'établir que, pour le moment il n'existe aucun remède vraiment efficace pour faire repousser les cheveux sur le crâne dénudé, ni même pour empêcher leur chute. Il a été recommandé, toutefois, pour éviter ce dernier inconvénient, de brosser souvent le cuir chevelu.

La calvitie, a-t-il dit, est héréditaire. Elle n'a jamais entravé la carrière de personne. On a cité à cet égard Jules César et Eisenhower. On aurait pu ajouter Winston Churchill et Nikita Khrouchtchev — bien qu'en ce qui concerne ce dernier il serait prématuré de conjecturer l'épisode de sa carrière. Celle de Jules Cézar elle-même eut une fin assez dramatique.

Un royal cadeau

C'est celui fait par le défunt président Roosevelt au maréchal Staline, lors des fameux entretiens de Yalta. Selon un rapport, auquel la presse italienne consacre une place importante, l'article V du "Plan Morgenthau" prévoyait pour les criminels de guerre allemands, la constitutions de camps d'internement en dehors de l'Allemagne. Or, d'après des témoins oculaires, Roosevelt accorda à Staline d'arrêter les savants allemands qui avaient travaillé dans les officines de la "Luftwafe". Dès octobre 1946, les Russes occupèrent les bases expérimentales de Peememuende pour le lancement des fusées, et d'autres laboratoires; et les plus grands savants en matière de balistique — dont le docteur Shulz — sur lesquels ils purent mettre la main furent immédiatement déportés en URSS. Or, on assure aujourd'hui, que lorsque le docteur Shulz tomba entre les rêts de la police soviétique, il était en possession d'un projet qui aurait contribué dans une large mesure à la réalisation et au lancement du Spoutnik.

Toujours d'après le rapport en question, les "criminels de guerre" vivraient dans une "prison dorée", en Oural, où se trouvent les principaux centres expérimentaux soviétiques. Ils seraient traités avec considération mais tout rapatriement est pour eux impensable. Khrouchtchev qui, en l'occurence, a recueilli les fruits de la perspicacité de Staline, ne consentira probablement jamais à se défaire des précieux "collaborateurs" que lui fournit "légalement" le président Roosevelt.

Washington. — Les Etats-Unis ont signé un nouvel accord économique pour venir en aide à la Pologne communiste. Cette aide américaine aux polonais sera de l'ordre de 98 millions de dollars. L'on croit que cette aide à la Pologne est pour aider ce pays à résister contre la pression soviétique.

Changements radicaux demandés dans l'enseignement au Québec

Québec. — Les deux grandes centrales syndicales de la province de Québec, qui groupent plus de 225,000 travailleurs, ont proposé hier d'apporter des changements radicaux "dans le plus bref délai possible" au régime de l'éducation de la province.

La Fédération des travailleurs du Québec, affiliée au Congrès du travail du Canada, et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada ont soumis à M. Omer-Jules Dessaulniers, surintendant de l'Instruction publique, un volumineux mémoire qui recommande notamment:

1. La fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 16 ans.

2. — La gratuité de l'enseignement à tous les paliers grâce à la suppression de tous les frais au niveau de l'école publique, à l'établissement d'un régime d'allocations et de subventions à l'échelon de l'enseignement secondaire; à la création d'un régime de prêt au palier universitaire.

3. La démocratisation des organismes qui régissent les écoles publiques, d'abord au niveau des commissions scolaires où les syndicats proposent une représentation plus adéquate des parents, propriétaires ou locataires; puis, au niveau du Comité catholique du Conseil de l'instruction publique dont les membres seraient aux deux tiers laïques et au tiers religieux.

RETARD DE 25 ANS

Après avoir préconisé la suppression de tous les obstacles susceptibles d'entraver la fréquentation scolaire, en particulier les obstacles économiques, le mémoire rappelle que l'argument le plus répandu à l'encontre de cette thèse est celui qui invoque "le principe de la responsabilité des parents à l'égard de l'éducation de leurs enfants. Ce principe impliquerait qu'ils doivent assurer eux-mêmes le coût de l'instruction dispensée par l'école, ou du moins contribuer directement à une partie des dépenses..."

ARGUMENT SPECIAUX

Il est "faux et spéciaux" de dire que la famille ne remplit pas son devoir lorsqu'elle demande que l'on "répartisse par la gratuité scolaire les charges de l'instruction sur l'ensemble de la société".

La famille "assume déjà par ses seules ressources le soin de "faire vivre" l'enfant; elle lui assure le logement, l'habillement et la nourriture, ce qui représente, dans l'ensemble des dépenses que son éducation totale peut entraîner, une proportion beaucoup plus considérable que son instruction proprement dite.

"Dans la société moderne, la famille est de moins en moins en mesure d'assumer à elle seule tout ce qu'exige l'enfant dans l'ordre de ce qu'on pourrait appeler le "minimum vital".

"En vertu de quel principe continuerait-on à exiger qu'elle porte tout le poids d'un "service" comme l'instruction scolaire dont le principal bénéficiaire sera en définitive la société elle-même, puisque se sont les exigences mêmes de la vie sociale moderne qui réquièrent de tous les citoyens une formation plus poussée?

Même dans l'hypothèse où la gratuité scolaire serait reconnue, ajoutent les auteurs du mémoire, "la famille ne se trouve pas automatiquement dispensée de toute contribution financière à l'administration des écoles.

"Que ce soit par le moyen de la taxe foncière, de la taxe de vente ou de tout autre système de taxation, le financement des écoles sera toujours nécessairement une incidence familiale importante."

Examen spécial à un candidat catholique

Washington. — Soutenant que l'Union des Protestants et autres Américains partisans de la séparation de l'Eglise et de l'Etat faisait le mois dernier une déclaration préjudiciable à la politique elle-même de cette société, M. Stanley Lichtenstein a démissionné du poste qu'il y occupait. Il était directeur des services de recherches et de presse.

L'Union, qui est formée surtout de protestants, disait le mois dernier que tout catholique qui aurait l'intention d'être candidat à la présidence ou à la vice-présidence des Etats-Unis devrait se prononcer sur les sujets: 1 — le "boycottage" des écoles publiques par l'Eglise catholique; 2 — une proposition par laquelle des catholiques suggèrent que les écoles confessionnelles reçoivent des fonds publics.

M. Lichtenstein a expliqué ainsi sa démission: "S'il est nécessaire de faire subir à un candidat catholique un examen spécial et rigoureux, il s'ensuit que pareil examen n'est pas nécessaire dans le cas d'un candidat protestant. Cela revient à dire qu'un candidat protestant pourrait, uniquement parce qu'il est protestant, cacher ses opinions relatives à la séparation de l'Eglise et de l'Etat".

Cette union servira d'exemple aux autres pays afro-asiatiques

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures, M. Sydney Smith a déclaré que l'union de l'Egypte et de la Syrie servira peut-être d'exemple aux autres pays afro-asiatiques. C'est le premier commentaire officiel du Canada sur la formation de la République arabe unie, constituée la semaine dernière.

Dans un discours prononcé devant les participants au cycle d'étude sur les relations internationales, organisé par le Canadian Council of Churches, M. Smith a souligné que cette initiative émane de deux puisantes tendances qui se manifestent chez les peuples de l'Asie et de l'Afrique.

Le ministre a signalé qu'une nouvelle vague de nationalisme déferle sur ces pays qui cherchent à se tailler une place entre les deux camps idéologiques qui divisent le monde.

La double tendance du nationalisme et de la neutralité positive a provoqué l'union égyptosyrienne.

"C'est peut-être un pas vers la plus large unité que les nationalistes arabes visent depuis longtemps", a ajouté M. Smith.

Il n'a pas fait état de l'union rivale qui serait actuellement en voie de formation en Jordanie, en Irak et en Arabie séoudite.

"Il nous est actuellement impossible de prévoir comment la nouvelle union se développera, ou jusqu'où elle s'étendra. Le cours de l'histoire se déroule vite dans tous ces pays et il ne serait pas sage, je crois, de porter un jugement rapide sur un événement qui pourrait, en réalité, déterminer l'avenir".

Système d'éducation américain inférieur à celui de l'Europe

Washington. — Le contre-amiral H. Rikover, "père" du sous-marin atomique a étonné les membres de la souscommission de l'éducation de la Chambre des représentants en leur déclarant que le Congrès américain devrait retirer des crédits à la défense et s'en servir pour augmenter les salaires des professeurs aux Etats-Unis.

Estimant que de bons salaires constitueraient un stimulant pour les bons professeurs, le contre-amiral Rickover a ajouté que le système d'éducation aux Etats-Unis, aussi bien pour les cours primaires que secondaires, devrait être complètement revisé et réorganisé sur le système des pays européens et de celui de l'URSS.

Il a estimé que le niveau des études en Amérique était nettement inférieur à celui de l'Europe et qu'un lycéen européen, par exemple, était en avance de trois années sur un bachelier américain.

L'Eglise, amie de toute vérité

Cité du Vatican. — Le Pape a déclaré à un groupe d'étudiants américains que "la foi ne craint pas la raison" et que "le dogme ne craint pas la recherche scientifique."

Le Saint-Père s'est adressé aux étudiants, alors qu'il les a reçus en audience. Le texte de son allocution a été publié par le bureau de presse du Vatican aujourd'hui.

Pie XII a incité les étudiants à se consacrer à leurs études et à s'efforcer d'améliorer l'état de l'humanité.

L'Eglise, dit-il, est "l'amie et le supporteur de toute vérité. Elle n'impose pas de chaînes à la liberté de quiconque cherche honnêtement à découvrir la vérité qui est encore cachée dans les secrets de la nature."

Les Doukhobors retournent en Russie



Une délégation des Doukhobors du Canada s'est rendue à Moscou pour conclure une entente en vue de l'établissement des 12,000 membres de cette secte sur le sol russe. On voit ici (à gauche) M. Moomelsky, chef de la délégation, causant avec une hôtesse lors d'un arrêt à l'aéroport de Paris, en route vers Moscou. Les Doukhobors sont venus s'établir en Colombie britannique et en Alberta, il y a plus de 50 ans, pour chercher la liberté et fuir la "persécution" du tzar; ils étaient originaires de la Caucasie et de la Géorgie, en Russie. Ils se donnent fièrement le nom de "Fils de la Liberté". Les Doukhobors refusent d'envoyer leurs enfants à l'école, pratiquent le nudisme et s'échangent les femmes, ce qui est évidemment contraire aux lois canadiennes. Moomelsky a déclaré que son groupe avait eu d'innombrables difficultés avec le gouvernement canadien et que "de toute évidence la Russie est le seul pays au monde où l'homme puisse trouver la liberté". Il a dit que le gouvernement soviétique a promis aux Doukhobors de leur donner un territoire où ils pourront vivre conformément à leur "morale", sans aucune restriction. Les photos que tient l'hôtesse sont une "preuve" des méfaits de l'instruction obligatoire au Canada!

Le coût du transport et le commerce

Maintenir les frais le plus bas possible pour faire face à la concurrence.

Vancouver. — M. O. M. Solandt, vice-président des Chemins de fer Nationaux du Canada a déclaré qu'il faut maintenir les frais globaux de transport du pays au plus bas niveau possible. C'est là une condition extrêmement importante pour permettre au Canada de faire face à la concurrence sur les marchés mondiaux.

Dans les pays industrialisés, le coût du transport est un facteur important du coût de presque tout ce qui est utilisé et exporté, a dit M. Solandt, au banquet annuel de la faculté de commerce de l'Université de la Colombie-Britannique.

Dans un pays aussi vaste que le Canada et aussi peu peuplé, le transport est relativement plus important qu'en des pays plus petits et plus peuplés.

"En fait, dans le cas de nombre de nos produits essentiels, le coût du transport est un facteur dominant du prix de vente de ces produits."

M. Solandt a soumis un programme en trois points en vue de réduire le coût annuel du transport, au pays.

1. — Un effort continu pour améliorer la productivité de la main-d'oeuvre et de l'outillage de tous les moyens de transport, afin de minimiser le coût des opérations.

2. — Une tentative de rajustement graduel du tarif d'expédition, afin que ce taux représente toujours le coût réel du transport, plus une marge raisonnable de bénéfice.

3. — L'éducation des expéditeurs pour leur apprendre les moyens les plus économiques de transport.

Le conférencier a souligné le déclin subi par le rail depuis 30 ans devant la fantastique croissance du transport par camion. Il a déclaré que tout indique que cette "tendance va trop loin et qu'une forte partie des marchandises, expédiées par route, le seraient plus économiquement par le rail."

Incendie au Collège Saint-Jean

Photographie prise au moment ou les pompiers d'Edmonton luttaient contre l'incendie qui a détruit la "Maison blanche" du Collège St-Jean, dimanche soir dernier. Ils durent fournir un travail acharné de plus d'une heure avant de maîtriser les flammes.

Congrès de l'Alberta Catholic Education Association

Le congrès annuel de l'Alberta Catholic Education Association se tiendra à Edmonton, le jeudi de la semaine de Pâques, soit le 10 avril prochain. Ces assises se tiendront à la salle de l'école Grandin, sur la 110e rue. Les deux invités d'honneur seront: Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur et M. Bernard Kane, président de la Catholic Trustees Association, récemment fondée.

Un programme plus élaboré sera publié prochainement.

L'industrie emploie plus de gens que l'agriculture en Italie

Rome. — L'Italie vient de franchir une importante étape de son histoire économique. Pour la première fois, en effet, le nombre de personnes qui vivent de l'industrie est plus important que celui de celles qui vivent leur vie dans le secteur agricole. Selon les statistiques publiées par le ministère du Travail, le nombre de personnes ayant un emploi, était, à la fin de novembre dernier, de 18,923,000 dont 6,966,000 dans l'industrie et activités connexes (36.8%) et 6,314,000 dans l'agriculture, soit 36.4%. L'une des premières raisons de cette modification réside dans l'exode vers les centres urbains: le mouvement s'est amorcé dès le début du siècle et a pris une ampleur nouvelle depuis la fin de la 2e guerre mondiale. Alors qu'en 1911, on comptait 18 travailleurs agricoles pour 10 travailleurs industriels, le rapport est, aujourd'hui, de 9 chez les premiers pour 10 chez les seconds.

Trois observateurs des Etats-Unis aux élections en URSS

Washington. — Le secrétaire d'Etat a annoncé qu'un expert en sciences politiques, un historien et un journaliste formeront la délégation américaine qui suivra, le mois prochain, les élections des représentants du parti communiste en URSS.

Il s'agit d'un échange de visites. Des observateurs soviétiques étaient venus aux Etats-Unis lors de l'élection présidentielle de 1956.

Par la même occasion il a été annoncé que la délégation quittera les Etats-Unis vers le 1er mars et reviendra peu après les élections du 16 mars.

Une "beauté rare"



Ce masque d'une tête de mort est un exemple de l'art primitif des Indiens Tlingit, de la Colombie britannique. Il fera partie d'une collection qui figurera dans le pavillon des Etats-Unis à l'exposition universelle de Bruxelles, dans quelques mois.

L'incendie de dimanche dernier détruit la "Maison blanche" du Collège Saint-Jean.

Grâce à Dieu, l'édifice principal du Collège n'est pas atteint

Il a fallut plus d'une heure aux sapeurs d'Edmonton pour éteindre le feu qui s'est déclaré, dimanche dernier, à l'édifice communément appelé "Maison blanche", situé à une trentaine de pieds au nord du bâtiment principal du Collège St-Jean. Construit en 1913, cet édifice servait depuis à loger différents départements du Collège, où l'espace est depuis longtemps beaucoup trop restreint. Au moment de l'incendie, on y retrouvait les laboratoires de chimie, de physique et de biologie, une salle de musique, deux salles de classe et une chambre pour concierge.

D'origine encore inconnu, le feu prit selon toute apparence dans la salle de musique. Il fut découvert par le R.P. Joseph Régnier, o.m.i., qui était à ce moment à surveiller le souper des élèves. Une première allarme fut sonnée à 6h.21. Dès l'arrivée des pompiers, une seconde alarme fut sonnée. Vers 7h.15, les flammes étaient sous contrôle, mais les sapeurs demeurèrent sur les lieux encore plusieurs heures afin de s'assurer qu'il n'y avait plus aucun danger que les flammes reprennent. A aucun moment, le corps central du collège ne fut menacé.

Bien que les flammes furent maintenues au second étage, l'on peut dire qu'elles causèrent la perte totale de la bâtisse. Les pères sont à étudier différentes solutions au problème que pose la perte des laboratoires et ils espèrent pouvoir s'organiser de façon à ce que les élèves n'aient pas à souffrir dans leurs études de ce contretemps.

La prochaine étape: l'orbite de la lune

Pasadena, Californie. — Les chercheurs qui ont mis à point le satellite Explorateur ont affirmé au cours d'une conférence de presse, qu'en ajoutant un autre projectile à la fusée porteuse Jupiter-C il sera possible d'atteindre la lune.

Les membres du laboratoire de propulsion par réaction de l'institut de Technologie de la Californie ont demandé officiellement au gouvernement la permission de tenter de lancer un satellite dans l'orbite de la lune.

Les chercheurs ont annoncé qu'il n'est pas question de tenter cette expérience avec l'Explorateur II, le deuxième satellite terrestre actuellement en préparation à l'Institut.

Le professeur Henry Richter a expliqué que pour lancer un satellite autour de la lune il s'agira d'ajouter un cinquième projectile à la tête des quatre qui composent la Jupiter-C. Le dernier projectile sera déclenché au moment où il aura atteint la plus haut sommet de son ellipse au-dessus de la terre.

Le professeur Richter et les autres chercheurs présents à la conférence de presse ont annoncé que l'Explorateur se comporte comme prévu. Les renseignements qu'il a transmis jusqu'ici par radio indiquent qu'un humain pourrait vivre à bord d'un satellite.

Bénédiction et inauguration officielle du Centre d'accueil Quirion

Le 2 mars 1958

Sous la présidence de Son Exc. Mgr Philippe Lussier Evêque de Saint-Paul

3h.00 p.m.:
Cérémonie d'inauguration
Bénédiction
Allocutions:
S.E. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r., Evêque de Saint-Paul
M. l'abbé C.-H. Bérubé
M. l'abbé G. Bouchard
Madame Louis Boucher
Monsieur Marcel Chevrette
Monsieur Valère Roy.

4h.30:
Café servi au Centre Quirion

5h.00:
Début des délibérations préliminaires à la fondation de la Société d'Etablissement Rural, sous la présidence de M. l'abbé C.-H. Bérubé.

6h.30:
Souper servi à la salle de l'Ecole par les Dames de Ste-Anne de Saint-Edouard.

7h.30 p.m.:
Salut solennel du T.S.S.

8h.00:
Reprise des études
Adoption de la Constitution
Election des directeurs.

10h.00:
Conclusions par S. Exc Mgr Philippe Lussier, c.ss.r.
Prière — O Canada

La question du logement est essentielle à la dignité humaine

Hilversum. (CCC) — Dans un discours prononcé à Hilversum, Son Exc. Mgr Alfink, archevêque d'Utrecht, a déclaré: "La dignité humaine est blessée lorsque des gens sont obligés de vivre dans des maisons surpeuplées". Le prélat a poursuivi en soulignant que le manque de logements aux Pays-Bas atteignait les proportions d'une catastrophe nationale. Il faut donner aux gens mariés la possibilité d'avoir une grande famille, et dans ce but construire des maisons ou des logements, où ils puissent mener une vie de famille. De nos jours, les circonstances sont telles que dans une maison destinée à une seule famille, il y a deux familles qui sont dans l'obligation de vivre. En outre, de très nombreuses familles sont obligées de vivre dans des logements trop petits pour elles.

La Fédération des hommes de science réclame l'interdiction des essais atomiques

Washington. — Dans une déclaration solennelle, la Fédération des hommes de science des Etats-Unis a réclamé la mise au ban des expériences d'armes atomiques et nucléaires et l'accroissement de l'autorité des Nations-Unies comme mesures nécessaires à l'instauration de la paix mondiale. La fédération (qui groupe quelque 2,000 savants et ingénieurs de tous les domaines de la science) a notamment proposé: un accord international pour la cessation des expériences atomiques et nucléaires; la création d'un système international de contrôle, sous l'égide de l'ONU, afin d'assurer le respect de cet accord; la suppression du secret sur toutes les recherches en matière de projectiles, de satellites et de véhicules spatiaux, afin que ces innovations deviennent propriété commune à tous les hommes; l'accroissement de la puissance des Nations-Unies, particulièrement par la création d'un corps de police permanent.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
États-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 FEVRIER 1958

Monsieur Joseph Miville-Déchène

Il fut un temps où tout Canadien français qui voulait se dévouer pleinement pour ses compatriotes, se croyait forcé de se faire prêtre ou de se lancer dans la politique. Si d'une part, cela explique notre pénurie dans le domaine de la finance, de l'industrie ou des sciences, cela nous a permis de fournir à la nation canadienne des LaFontaine, des Cartier, des Papineau, des Laurier, des Bourassa, des Lamarche; tout autant de personnalités qui ont largement contribué à forger la nation canadienne et qui expliquent, dans une bonne mesure, notre survivance ethnique.

Dans ce temps-là, on se lançait dans la carrière politique, comme on se lance aujourd'hui, dans le commerce, dans le génie ou dans l'industrie.

Si les conditions de pionniers, — sa famille s'établit à Morinville en 1892 — ne permirent pas à Joseph Miville-Déchène d'acquérir l'instruction nécessaire à un chef d'état, l'on peut dire qu'il fut de la trempe des grands politiciens qui ont illustré notre histoire. Député à la Législation provinciale de 1921 à 1935, puis au Fédéral de 1940 à 1957, il consacra le meilleur de lui-même au service de ses compatriotes: son coeur, son intelligence et ses nombreux talents naturels tout cela joint à un grand dévouement et à un grand désintéressement surent lui acquérir le respect, l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'ont connu, voire même de ses adversaires politiques. Aussi, en abandonnant la vie active, est-ce un grand vide qu'il laisse dans les rangs de la députation canadienne-française. Quel que soit le choix qui sera fait de son successeur, nous manquerons grandement et son expérience et ses influences qui nous furent si utiles en maintes circonstances.

Si l'admiration que nous portons à Monsieur J. M.-Déchène, — "Jos" comme il aime tant à se faire appeler, — se rattache directement à sa carrière politique, les anciens, surtout ceux de la région de Saint-Paul et de Bonnyville, se rappellent la collaboration étroite qu'il offrit aux vieux missionnaires, tel le bon Père Thérien, o.m.i., qu'il seconda puissamment dans ses démarches entreprises pour assurer l'ouverture à la colonisation d'une partie de la réserve de Saddle Lake.

Nous le retrouvons également à l'origine même de notre Association Canadienne-française, faisant partie du premier comité qui présida à sa fondation. Et depuis il s'est toujours intéressé, même de loin, à toutes ses activités.

Adversaire, par principe, des grandes divisions scolaires proposées par Perren Baker, alors ministre de l'Education en Alberta, il mena une lutte discrète, mais active et devant l'inutilité de ses démarches, il fut l'un des artisans des garanties qui furent insérées dans l'Acte Scolaire d'alors, tant au point de vue de la langue française que de la religion.

Vers 1945, les Franco-albertains étaient en pleine lutte pour l'obtention d'un permis de Radio française. Monsieur Déchène sut mettre tout le poids de son influence au service des apôtres d'alors. En deux circonstances, il fut le seul représentant de l'Alberta à des séances où les Gouverneurs de Radio-Canada discutaient de ce problème; plus d'une fois il présenta au Ministre des Transports des délégués albertains qui s'étaient rendus à Ottawa, pour faire vaincre leur point de vue; puis il servit d'intermédiaire entre nos chefs et la députation québécoise, dont les démarches jouèrent un grand rôle dans la victoire définitive.

Plein de vie et de dynamisme, malgré ses 77 ans, Monsieur Déchène a tout de même cru que l'heure de la retraite était sonnée pour lui. Le connaissant comme nous le connaissons, nous serions excessivement surpris si retraite était synonyme d'inactivité. Quoi qu'il en soit, nous souhaitons à Monsieur Déchène et à sa digne épouse la joie, le bonheur et la paix que Monseigneur Bonnard décrit si bien dans son chef-d'oeuvre intitulé "Le Vieillard". Et surtout, nous voulons lui présenter l'hommage de notre reconnaissance pour tout le dévouement qu'il a toujours apporté aux causes qui nous sont chères.

J. P.

La Bible vous parle

Quant au péché de la chair, à l'impureté sous toutes ses formes, ou à la convoitise, on ne devrait même pas en entendre parler parmi vous; cela ne convient pas à des chrétiens. (Eph. 5, 3) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les chèques bilingues, ce serait encore mieux que la traduction simultanée.

Le gouvernement Diefenbaker a décidé d'instaurer le régime de la traduction simultanée des débats à la Chambre des communes. Le solliciteur général, M. Léon Balcer, a annoncé officiellement la nouvelle aux Trois-Rivières en fin de semaine. C'est une réforme hautement désirable dont il nous faut savoir gré aux conservateurs.

La traduction simultanée ne saurait faire oublier les chèques bilingues. Elle n'a pas du tout la même signification ni le même prix.

La traduction simultanée ne posait pas de question de principe. Le bilinguisme est consacré au Parlement depuis la Confédération. C'est même une stipulation expresse de notre constitution que l'usage des deux langues, le français et l'anglais, est facultatif dans les débats et obligatoire dans les procès-verbaux. Les adversaires les plus irréductibles du français, ceux qui soutenaient que notre langue n'était pas officielle mais qu'elle jouissait simplement de certains privilèges limités par la constitution, n'ont jamais discuté sur ce point. Le Hansard, le compte rendu officiel des débats, a toujours été publié dans les deux langues et la traduction des discours s'est toujours effectuée le jour même où ils étaient prononcés.

La traduction simultanée n'est qu'une extension de la traduction écrite qui fonctionne depuis toujours. C'est une simple amélioration du système qui fait appel à une technique plus moderne, une technique qui a été vulgarisée par l'Organisation des Nations Unies.

En soi, la traduction simultanée ne constitue pas un avantage particulier par les Canadiens de langue française. Les députés anglo-canadiens peuvent en tirer profit tout aussi bien que les nôtres. Ce n'est que dans la pratique en raison de la prédominance quantitative des discours anglais, que la réforme nous paraissait plus désirable qu'à nos coassociés.

Il en va bien autrement des chèques bilingues. Il s'est trouvé, comme nous le disions plus haut, des juristes pour prétendre que la langue française n'était pas officielle dans l'administration si elle l'était au Parlement même. Il s'est trouvé nombre d'hommes politiques et de hauts fonctionnaires pour ignorer le français dans l'administration, peu importe que ce fût par principe ou par utilitarisme. Et cela nous a entraîné à formuler d'innombrables réclamations et à mener une lutte incessante depuis 1867.

C'est ainsi que nous avons arraché les timbres-poste bilingues. C'est ainsi que nous avons arraché la monnaie bilingue. Ces conquêtes revêtaient une grande importance puisque la monnaie et les timbres constituent quelques-uns des attributs essentiels d'un Etat. Outre ces grandes batailles, il s'est livré des escarmouches autour des publications officielles, des formules, des communiqués de presse des ministères, des inscriptions sur les édifices publics. Il a fallu assurer la part du français à la radio, à la télévision, l'office du film. Il a fallu revendiquer la place du français dans l'armée.

Aujourd'hui, on peut dire que le bilinguisme officiel est partout reconnu au moins en principe. Ce n'est que dans la pratique qu'il est encore trop souvent violé. Les chèques émis par le gouvernement représentent notre seul grief majeur. Il y a des publications bilingues, des formules bilingues, des inscriptions bilingues, même s'il n'y en a pas toujours assez. Il n'y a cependant pas de chèques sauf quelques exceptions. Et l'on sait que c'est par millions que l'Etat fédéral et ses divers organismes émettent les chèques. Il s'agit d'un secteur important où le principe du bilinguisme n'a pas encore été reconnu et où il doit l'être comme ailleurs.

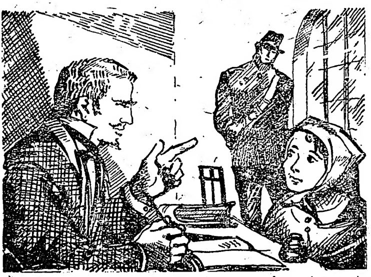
Il n'y a pas d'équivalence ou de commune mesure entre les deux réformes qui ont été préconisées en même temps. La traduction simultanée que vient d'instaurer le gouvernement Diefenbaker, c'est sans doute très bien, mais les chèques bilingues qu'il peut mettre en circulation par simple décision administrative vaudraient infiniment mieux.

Pierre Vigeant

(Le Devoir)

Centenaire de Lourdes 1858 - 1958

Histoire des apparitions



Était-il possible de tolérer plus longtemps les agissements d'une bergerette ignare et chétive comme la petite Soubirous dont les déclarations semaient le désordre et la confusion dans la paisible cité de Lourdes? Car, dès le récit des premières apparitions, la ville était sens-dessus-dessous. D'insupportables dévotes étaient sans doute à l'origine de cette machination montée de toute pièce avec l'espoir de ranimer la ferveur religieuse de certains Lourdois qui n'avaient nullement l'intention de s'en laisser imposer par cette gamine de rien. Il fallait mettre un terme à ces histoires à dormir debout et interdire au peuple l'accès de la grotte "lieu de superstition" au dire du préfet. Et voici l'humble Bernadette — seule à quatorze ans! — aux prises avec le Maire, le commissaire de Police et M. le Procureur impérial auxquels l'enfant tient tête avec une candeur et un bon sens désarmants. Non, elle n'a pas rêvé, non, elle n'a été soudoyée par personne; elle est sûre de ce qu'elle dit et les pires menaces: "On te feras mourir en prison si tu continues" gronde le commissaire furieux en pointant son index contre la coupable, se heurtent à une inébranlable sérénité. Elle retournera à la grotte car elle doit y revoir sa Dame. Si, à ce moment, elle ne sait pas encore qui elle est, elle sait que sa Dame la protégera contre tout. Une force irrésistible lui fait tenir tête à ces messieurs sévères que l'aplomb de Bernadette trouble quelque peu. Mais en bons fonctionnaires, ils ne veulent "pas d'histoires" et voudraient bien que celle-ci prît fin au plus tôt.

Les grands miracles de Lourdes

La Sainte Vierge est invoquée par les chrétiens sous les vocables les plus multiples mais l'un de ceux qui revient le plus souvent dans leurs oraisons est l'une des invocations des litanies de Lorette: "Consolatrice des affligés", à laquelle on peut ajouter cet autre confiant appel: "Salut des infirmes". Il est de fait qu'à travers les siècles, les malheureux qui souffraient dans leur chair se sont plu toujours davantage à s'adresser à Notre-Dame, à la Vierge exorable, comme les lépreux, les boiteux, les aveugles et autres infirmes suppliaient au temps de sa vie terrestre son Divin Fils sur les routes de Galilée ou de Judée, dans les rues de Jérusalem ou aux abords du Temple.

On ne saurait dénombrer aujourd'hui les sanctuaires de Marie, certains même assez récents comme Fatima, Borain, ou la Grotte des Trois Fontaines, a Rome. Dans chacun de ces sanctuaires. le nombre des ex-voto atteste l'abondance des grâces reçues et même des guérisons physiques obtenues. C'est vrai; mais nulle part les miracles dus a l'intervention de Marie — nous parlons ici de miracles constituant des guérisons de malades — n'ont été et ne sont aussi nombreux qu'à Lourdes.

En aucun endroit non plus, le contrôle des guérisons n'est aussi minutieux grâce à l'instruction du Bureau des Constatations où tout médecin qualifié, quel qu'il soit, catholique et croyant ou étranger à l'Eglise et rationaliste, matérialisme à l'occasion, est admis et peut visiter les malades guéris, compulser leurs dossiers de même les archives qui s'étendent sur une période de plus d'un siècle.

Avant d'admettre une guérison comme miraculeuse; l'Eglise s'entoure des prescriptions les plus sévères. Le pape Benoît XIV, au XVIIIème siècle, éminent juriste, a fixé les normes qui doivent présider à la vérification des miracles exigés pour la béatification ou l'inscription au catalogue des saints officiellement canonisés, et ces règles extrêmement rigoureuses interviennent dans les cas comme ceux des guérisons opérées à Lourdes et reconnues comme miraculeuses par l'Ordinaire de celui ou celle qui en a bénéficié, souvent plusieurs années après que le Bureau des Constatations a émis un avis favorable.

Les premiers miracles de Lourdes suivirent de très près les apparitions de la Vierge à Bernadette et le jaillissement de la source au fond de la grotte de Massabielle. L'évêque de Tarbes, contemporain du mémorable événement, Mgr Laurence, au terme d'enquêtes diligentes et scrupuleuses, publia sur Lourdes deux mandements, l'un en 1858, postérieur d'assez peu aux apparitions, l'autre de 1862, dans lequel le pieux prélat parle des premières guérisons obtenues à l'aide de l'eau miraculeuse.

Les premiers miraculés furent Louis Bourriette, victime d'un accident qui lui avait fait perdre la vue et qui la recouvra le 27 février 1858, moins de quinze jours après la première apparition; et, le même jour, Blaisette Soupenne-Cazenave, elle aussi guérit de la cécité, quand on lui eût appliqué sur les yeux de l'eau de la source. Suit toute une série de malades guéris d'affections diverses, parfois sans être venus sur les lieux, uniquement grâce à l'eau miraculeuse.

Ces guérisons, aujourd'hui au nombre de plusieurs milliers, s'échelonnent depuis l'année 1858 jusqu'au moment présent. L'éclat d'un grand nombre de ces miracles mit littéralement en transes un grand nombre d'adversaires de la religion. Le plus acharné, celui dont la mauvaise foi apparut la plus manifeste, fut Emile Zola, venu sur place pour se documenter en vue de son célèbre et triste roman: Lourdes. Il cite trois cas, qu'il ne craint de déformer et de falsifier à l'appui de sa thèse: celui de Mlle Clémentine Trouvé que Zola désigne sous le nom de Sophie Couteau; elle fut en réalité guérie d'une plaie au pied droit et vécut, sans aucune rechute, de longues années encore; Marie Labranchu, appelée par le romancier la Grivotte, fut guérie de tuberculose pulmonaire en 1892 sous ses propres yeux; Mlle Marie Lemarchand fut guérie, en août de cette même année, d'ulcères sur la figure et les jambes. Or, "la Grivotte", que Zola fait mourir à Paris aussitôt après so pseudo-guérison, vécut en réalité jusqu'en 1920 et devint Mme Winplier. Le cas des autres miraculées, toutes parfaitements guéries, sans rechutes ultérieures, est odieusement travesti par l'auteur de Germinal pour les besoins de sa thèse. C'est ainsi que certains écrivent l'histoire.

L'un des plus extraordinaires miraculés de Lourdes est un Belge, Pierre de Rudder, ouvrier jardinier, dont la jambe avait été écrasée par un tronc d'arbre en 1867. Il souffrit atrocement huit longues années. En 1875, de Rudder, qui n'avait pas voulu être amputé, fit un pèlerinage à la grotte de Lourdes d'Oostacker près de Gand. Il en revint guéri. Les témoignages médicaux sont absolument formels, corroborés par une abondante documentation photographique. "De Rudder, écrit le docteur Laffitte, avait, le 7 avril 1875, une fracture ouverte et suppurante du tiers supérieur des deux os de la jambe gauche. Cette fracture a été consolidée instantanément, la plaie fermée, l'axe reconstitué et solide, ceci devant une grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes..." De Rudder mourut de pneumonie à 75 ans, en 1898.

Comme on le voit par le cas de Pierre de Rudder, les miracles opérés par l''intercession de Notre-Dame de Lourdes, n'ont pas nécessairement la ville de Bernadette pour cadre et si, comme c'est le cas le plus fréquent, ils s'y produisent, l'eau de la source n'intervient pas obligatoirement. C'est ainsi que nous voyons une religieuse, soeur Marie de la Présentation, atteinte d'une gastro-entérite chronique depuis douze ans, être guérie subitement dans l'église du Rosaire, le 25 août 1892, et une femme, Marie Savoye, malade d'une affection cardiaque grave, être débarrassée de son mal à la procession du Saint-Sacrement, le 20 septembre 1901.

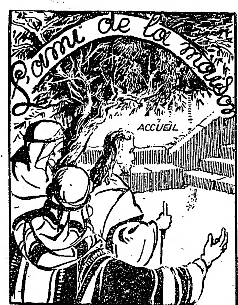
On ne dispose pas, dans un simple article, d'une espace suffisant pour passer en revue un grand nombre de cas miraculeux avérés, dus à l'intercession de Notre-Dame de Lourdes. A la veille de cette année jubilaire 1958 au cours de laquelle le monde catholique tout entier célébrera le centenaire des ap-

(suite à la page 3)

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 37

Images de MARIE PIGNAL







MARIE A CHOISI LA MEILLEURE PART ELLE NE LUI SERA POINT OTÉE

1. Jésus arrive à Béthanie, un village situé à trois kilomètres de Jérusalem. Là, il possède des amis: un jeune homme, Lazare, et les deux soeurs avec qui il habite. Marthe est une femme de tête, qui mène avec autorité la maison et sans doute aussi l'exploitation agricole; Marie est la plus jeune.

Lazare étant absent, voici les deux soeurs qui accueillent Jésus. On le conduit dans le jardin pour qu'il se repose, sous la tonnelle où grimpe la vigne, en attendant le repas.

2. Jésus s'installe. Marthe s'excuse et s'éloigne pour préparer le repas. Marie s'assoit aux pieds du Maître, accroupie à la mode orientale; elle écoute les paroles de vie qui résonnent doucement dans la paix du soir, dans ce jardin où l'ombre descend.

3. Pendant ce temps, Marthe a sorti la table pour le repas sous le berceau de feuillage, afin de profiter de la fraîcheur du soir. Elle s'active pour préparer les plats sur ces réchauds de terre comme on en voit encore aujourd'hui en Orient; elle va au cellier chercher des provisions, cueillir des fruits, puiser de l'eau; bref, elle se donne beaucoup de peine.

4. Marie ne bouge pas; elle écoute les paroles du Maître.

Soudain, Marthe qui revient de puiser de l'eau s'arrête devant le groupe; alors qu'elle est fatiguée, Marie est là assise, inactive. Alors, rudement, avec la familiarité de l'amitié, elle interpelle Jésus: "Seigneur, ma soeur me laisse servir seule, dites-lui donc de m'aider!". Mais le Christ, avec un sourire grave, répond: "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes pour beaucoup de choses, alors que bien peu sont nécessaires..." (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Un récit de voyage vers Lourdes

Le vagabond de Notre-Dame

Par J. Gibbons

Le soleil me parut trop chaud pour que je songe à de la bière et je me souvins heureusement que le mot français pour cidre est à peu près le nôtre. (Cider.) Après un ou deux essais, le mot sortit tout à fait intelligible, et c'est alors que surgit la délicate question de la quantité. Je venais de me rendre compte, en marchant, qu'un kilomètre français est un peu moins qu'un mille anglais; ce ne pouvait être cependant un **kilolitre** que je voulais! Alors, pris d'impatience, je résolus le problème, savoir que chez nous, à Londres une bouteille de cette boisson coûte **tant,** qu'il est de tradition qu'elle soit ici moins chère, et que par conséquent, la même somme devait me procurer une quantité de boisson très satisfaisante. La servante en jupon sale voulut discuter à ce sujet, mais comme je ne comprenais pas un traître mot, je posai mon argent d'une main ferme sur la table au bord de la route, et lui dit: **"Tout pour cidre".** Je prononçai ma petite phrase froidement et avec décision Le mot était dit; il fallait que la chose se fasse. Et elle se fit. Une minute après, trois vieux bonshommes sortaient de l'estaminet et venaient s'asseoir sur de petites chaises de fer, courtois et intrigués. Puis la fille surgit avec un petit verre et un pot énorme, suivie par un jeune frère portant un second pot de même contenance. Puis tous les deux rentrèrent pour chercher le complément de ma commande. C'est alors seulement que l'idée me vint que je m'étais trompé dans mes calculs. Il y a, ça semble, un cidre supérieur en bouteilles qui coûte relativement cher, mais la boisson ordinaire des hameaux perdus de Normandie et de Bretagne peut encore s'acheter moyennant quelques piécettes. Les vieux paysans auxquels j'offris de partager se montrèrent à la fois très polis et tout désappointés: ils pouvaient boire autant de cidre qu'ils voulaient, chaque jour de la semaine, mais l'occasion de contempler un Anglais en sueur faisant un sort à un quart de barrique environ ne se représenterait jamais!...

* * *

...Un autre motif à ma gratitude envers l'Abbaye était que, grâce à mon moine hôtelier, je pouvais une fois de plus être fier d'une chemise et de chaussettes propres. Si je dois entrer dans les détails, — et l'on ne saurait sans eux marcher à travers un pays étrangers, — je m'étais dit avant mon départ qu'avec une chemise sur mon dos et deux dans mon sac, une de rechange et une pour coucher, avec deux paires de chaussettes, je serais tout à fait paré. A mon premier jour de marche, j'étais parti de Pontorson en demandant à la patronne de l'auberge un gros morceau de pain et du fromage pour déjeuner en route et j'avais mis le tout dans mon sac. Mais le soleil en avait fait une sorte d'emplâtre qui s'était étalé sur une de mes chemises. La question s'était alors posée de savoir si je mangerais ma chemise ou si je revêtirais l'emplâtre, ce qui paraissait une bonne blague, mais à la réflexion cela me sembla moins drôle.

J'étais parti de Solesmes assez propre: combien de temps le serais-je encore? Salir une chemise n'a rien de comique quand on n'en a pas d'autre en perspective. Même sans ce souci, il m'aurait fallu bien des chemises propres pour atténuer le déplorable effet de mon pantalon. Ce pantalon de flanelle, complètement fané par le soleil, sali par la poussière de la route, c'était tout ce que je possédais. Je m'étais mis à genoux plusieurs fois sur le bord de petites mares pour prendre de l'eau dans mon chapeau, et cela ne lui avait pas fait beaucoup de bien.

Le touriste, ainsi que parle le Guide, se trouvera cordialement accueilli dans toute la France, et sousentendu, je suppose, dans chaque auberge en particulier. **"Mais pas avec ce pantalon!..."** aimerai-je dire à M. le rédacteur du Guide. Bien entendu, le touriste anglais est le bienvenu par toute la France. Seulement, un certain cap doublé, personne n'a pas cru que j'étais un touriste. Personne, en fait, n'a cru que j'étais Anglais. Pourquoi l'aurais-je été? Aucun de mes compatriotes, semble-t-il, ne vient dans cette partie de la France, sauf en autocar. **"Vous dites que vous êtes Anglais,** m'a-t-on fait remarquer une fois. **Où donc est votre belle auto?"**

L'affaire était sérieuse. A une certaine auberge, dans un hameau dont le nom m'échappe, quelque part sur les limites de la Sarthe et du Maine-et-Loire, j'ai ainsi traversé une frontière beaucoup plus importante qu'une simple limite de département. J'ai cessé d'être un touriste anglais et suis devenu un chemineau étranger, le représentant d'une espèce toujours un peu suspecte.

Depuis lors, j'entre chez les débitants avec une certaine prudence. Je lève mon chapeau, je salue, je demande la permission de m'asseoir. Et toujours aussi vite que possible, j'ouvre mon sac, sors mon guide anglais, et prie la patronne d'avoir la bonté de m'indiquer sur la carte l'endroit précis où nous sommes. Je lui donne ainsi l'occasion de voir l'anglais sur la page imprimée et en même temps la persuade, sans mot dire, que je ne vais pas lui offrir des lacets ou autre marchandise.

Une fois désaltéré, il y avait encore bien des bavardages à subir avant de lever le siège, et je ne sais combien de fois j'ai dû montrer tous mes papiers pour répondre aux questions. Alors, j'allais à Lourdes? Bien entendu. Mais pourquoi? Et nous en venions à la petite fille malade. Est-ce que j'avais sa photo? En réalité, je ne l'avais pas. Elle n'offrirait qu'une bien petite chose a l'objectif. Mais à défaut de son image, je présentais celle de mon petit beau-fils, et ma prononciation faisant facilement confondre le masculin et le féminin, le petit garçon faisait l'affaire des curieux. Et par-dessus le marché, le portrait ne manquait jamais de me placer à je ne sais quelle hauteur de l'échelle sociale. Peut-être, en effet, était-ce un caprice d'Anglais de voyager en France sous la figure d'un chemineau, mais il était bien certain qu'un monsieur possédant un si beau jardin ne pouvait être qu'un personnage distingué.

Je marchais, je marchais, et bien que sur le moment je ne m'en sois pas rendu compte, je dus dépasser la mesure de mes forces. Peut-être étais-je alors dans un état d'enthousiasme qui me faisait oublier ma fatigue. Je m'étais mis dans la tête, en effet que, quoi qu'il arrive, je devais marcher. La route était plus longue et plus solitaire que jamais; cela n'avait aucune importance, je marchais. Il y avait moins d'ombre que jamais. Rien à manger. Je marchais. Et puis tout à coup, sans le plus léger avertissement, le soleil me mit knock-out. Rien n'est plus désagréable. C'est comme une demi-couronne chauffée à blanc, subitement appliquée sur la nuque et son effet fut de m'envoyer tout chancelant dans le fossé vers un petit coin d'ombre que je fus tout juste capable d'apercevoir. Et je suppose que j'ai dû rester là, endormi, près de deux heures.

(suite à la semaine prochaine)

Miracles de Lourdes...

(suite de la page deux)

paritions, le bilan est impressionnant des bienfaits accordés par celle qui se qualifia elle-même, en disant à Bernadette: "Je suis l'Immaculée Conception".

On pourrait, comme on le fait pour Fatima et d'autres sanctuaires de la piété mariale, parler des miracles d'ordre spirituel et des conversions qui ne se comptent plus à Lourdes. Nous n'avons voulu parler ici que des guérisons de maux physiques accordées par la Vierge miséricordieuse.

Ces guérisons miraculeuses, en si grand nombre, sont la réponse du Ciel à l'énorme vague d'impiété, de négation, de rationalisme et de haine de l'Eglise et du Christ qui n'a cessé de s'enfler, depuis Voltaire et les Encyclopédistes en particulier — car il y eut des impies à toutes les époques — jusqu'au moment présent.

Il y a quelque soixante-dix ou quatre vingt ans, les esprits qui se considéraient comme supérieurs dans le domaine de la science, de l'histoire ou des lettres étaient résolument engagés dans les voies du déterminisme le plus désolant et le plus aride. La réaction vint avec Pasteur, avec Verlaine, avec Huysmans, avec Bourget et Brunetière proclama la faillite de la Science. Mais c'étaient là jeux de princes.

En ces mêmes années, sur les bords du Gave, dans le magnifique décor pyrénéen, des foules innombrables, venues de tous les pays, composées pour la plus large part d'humbles chrétiens, ignorants des théories scientifiques d'un Charcot et n'ayant jamais lu une ligne de Zola, affluaient à la grotte de Massabielle, élevaient leurs supplications, les bras en croix, vers la Vierge compatissante, et, en dépit du matérialisme à la mode, les miracles se multipliaient, Dieu se manifestait et les pélerins pouvaient redire en toute confiance, au cours de la procession vespérale les jours de grande affluence: "Jésus, Fils de David, ayez pitié de nous!"

Ce même Jésus avait dit: "Père, je vous remercie de ce que vous avez révélé ces choses aux petits et aux humbles et non pas aux grands et aux superbes".

Aujourd'hui, demain, c'est la Vierge de Lourdes qui triomphe et ses ennemis qui sont humiliés.

Pierre Grivel

Revenu moyen de $7,100 en 1975 aux Etats-Unis

Washington. — Le comité pour le développement économique a prédit que la famille américaine pourra disposer en 1975 d'un revenu moyen de $7,100 si les Etats-Unis exercent la plus grande vigilance pour protéger leur économie.

Le comité de recherches composé de 150 hommes d'affaires et éducateurs américains, a affirmé que cette prédiction n'est pas une utopie mais un objectif qu'il est possible d'atteindre.

A l'heure actuelle, le revenu national équivaut à $5,300 par famille, après le paiement des taxes. La hausse envisagée par le comité pour le développement économique représente plus que ce que la famille moyenne dépense actuellement pour la nourriture et le vêtement.

Le bon goût et les nouvelles sur les crimes

Toronto. — Le bon goût et la retenue, de préférence à des lois restrictives, devraient régir au Canada le reportage des nouvelles relatives aux crimes, a déclaré à Toronto le juge George A. Gale, de la Cour suprême de l'Ontario.

M. O'Leary a dit que des journalistes qui enquêtent sur un crime en même temps que la police ne devraient pas publier les conclusions qu'ils tirent. Hélas, a-t-il ajouté, la chose se pratique "dans certaines parties du Canada".

HORIZONTALEMENT

1—Faire passer l'ivresse. — Qui vient du bouc.
2—Se dit d'une plante qui n'a pas de tige apparente. — Dégradation produite par ce qui ronge.
3—Enceinte. — Fouet cosaque. — Centimètre.
4—Volcan de l'Antarctique. — Avoir un air gai. — Port sur la côte de Malabar.
5—Rivière d'Espagne. — Pour coudre. — Nom que les Arabes donnent à un chrétien.
6—Ch.-l. de c. (Mayenne). — Tête de rocher. — Bolet comestible.
7—Reine qui épousa Charles II le Chauve. — Lettre grecque.
8—Numéro. — Licorne de mer. — Petite lampe à huile.
9—Nuage épais. — Alchimiste arabe du VIIIe siècle.
10—Jasais. — Point humecté.
11—Habiles. — Coordonne.
12—Bismuth. — Ville d'Italie. — Jeunes branches destinées à être greffées.
13—Ville et port du Japon. — Conclut.
14—De naissance. — Bière anglaise. — Récipient de terre. — Mère des Vivants.
15—Télégraphie sans fil. — Pron. dém. — Symbole du xénon. — Mangent les petits enfants.

VERTICALEMENT

1—Grosse bouteille. — Fossé qui traverse un étang.
2—Nettoyer. — Conjonction. — D'un verbe gai.
3—Lieu où vivent les lapins à l'état sauvage. — Liquide résiduaire. — Ville de Tunisie.
4—Symbole chimique. — Ch.-l. de c. (Mayenne). — Début d'une ville brésilienne.
5—Lui. — Théologien, chez les musulmans. — Chef-lieu de canton (Gironde).
6—Point de vue. — Prison où l'on enfermait les esclaves de Rome.
7—Ville américaine. — Eisenhower.
8—Fâcheux.
9—Rayon d'une roue. — Nom de 4 familles princières de France. — Pron. pers.
10—Héritier direct. — Symbole du cuivre. — Genre d'hépatiques.
11—Rivière de Bulgarie. — 600. — Religion nationale du Japon.
12—Anc. vallée envahie par la mer. — L'Aîné des Titans. — Juge d'Israël.
13—Symbole chimique. — Passage d'une rivière. — Décrire des méandres.
14—Qui ne comprend pas.
15—Descendance. — Cérium. — Adj. poss.

Solution de ce problème à la page 7

Le Canada a accueilli l'an dernier 282,164 immigrants, dont 113,000 Britanniques et... 5,500 Français

Un "record": le nombre le plus élevé depuis 1913

Ottawa. — Le ministère de l'immigration a annoncé hier que 282,164 immigrants sont entrés au pays l'an dernier. C'est le nombre le plus considérable depuis 1913 et le cinquième en importance depuis le début du siècle.

Le record de 1913 est de 400,870. En 1912, il y eut 375,756, en 1911, 331,288 et en 1910, 286,239. En 1956, le nombre d'immigrants fut de 164,857. En 1951, il avait été de 194,391. Ce chiffre était, avant la publication d'hier, le record d'après-guerre.

L'an dernier, plus de la moitié des 282,164 immigrants entrés au pays venaient des îles Britanniques ou étaient des réfugiés hongrois. Le total des immigrants britanniques a été l'an dernier de 112,828, contre 51,319 en 1956 et le chiffre record de 157,000 en 1913. Le nombre de réfugiés hongrois a été l'an dernier de 29,825.

Depuis la révolution d'octobre 1956 en Hongrie, c'est le Canada qui a accueilli le plus grand nombre de réfugiés hongrois. Ce nombre était de 36,503 le 23 janvier dernier. Les Etats-Unis en ont reçu environ 36,000, mais 27,192 d'entre eux n'ont pas obtenu la permission d'y élire de façon permanente leur domicile.

L'émigration d'Américains au Canada l'an dernier a été la plus considérable depuis plusieurs années. Elle a atteint le chiffre de 11,008, au regard de 9,777 en 1956 et de 10,392 en 1955.

Le nombre des immigrants français l'an dernier a été de 5,471, au regard de 3,106 l'année précédente, et celui des immigrants juifs de 5,472 au regard de 1,632 en 1956. Le nombre des immigrants italiens a diminué légèrement. Il a été l'an dernier de 29,443, contre 29,806 l'année précédente. Il y a eu plus d'immigrants allemands: 29,564 l'an dernier, au regard de 26,457 en 1956.

Il y a eu 19 immigrants russes, contre 14 en 1956 et 690 immigrants polonais, contre 186 en 1956.

Sur les 282,164 immigrants de l'an dernier, plus de 151,500 devaient faire partie de la main-d'oeuvre canadienne. Comme les années précédentes, la plupart des immigrants ont fait savoir à leur entrée au pays qu'ils avaient l'intention de s'établir les uns dans l'Ontario ou le Québec, les autres en Colombie Britannique.

A cause du chômage qui sévit présentement, le nombre des immigrants serait beaucoup moins élevé cette année que l'an dernier: entre 165,000 et 170,000.

VARIETES

La désertion des campagnes, l'accroissement (20%) de la population, ont fait se développer dans de vastes proportions les villes françaises. Au début du siècle, cinq villes seulement avaient plus de cent mille habitants; on en compte aujourd'hui 24.

* * *

Pour attirer l'attention du public sur la qualité de ses bouteilles, un importateur de champagne a trouvé un slogan publicitaire étonnant: "Le meilleur Champagne depuis 1780; mais aurez-vous les moyens de vous l'offrir". Intelligente psychologie yankee: un immense public a répondu par l'affirmative.

* * *

Saviez-vous que:

qu'un couturier londonien monte sur des patins à roulettes la traîne des robes de mariée de sa création;

qu'on a volé à Poitiers la planche à clous d'un fakir de foire;

qu'aux Etats-Unis, quatre-vingt pour cent des demandes en mariage se font en voiture, entre 11 heures p.m. et 4 heures du matin, selon les spécialistes américains de la question.

* * *

On dit à Budapeste que le Danube est le fleuve le plus stupide du monde. Pourquoi? Parce que venant d'un pays libre, il n'a pas l'idée d'y retourner aussitôt.

* * *

Les Vikings avaient aussi leur code de la route. Une grosse pierre blanche, portant en noir le dessin d'une tête d'homme effrayé, récemment découverte par un savant danois, n'est autre, pour celui-ci, qu'un paneau routier signalant un "danger" immédiat. Il était en effet placé à l'entrée d'un pont qui n'était sans doute il y a une douzaine de siècle qu'une mauvaise passerelle, franchissant un profond ravin.

* * *

Une dame de tout repos.

A son arrivée à Chicago après le scandale de l'Opéra de Rome, la **prima donna** Maria Meneghini-Callas a fait une scène au directeur de l'hôtel où elle était descendue parce qu'on ne lui avait pas réservé l'appartement présidentiel qu'elle occupe habituellement; parce qu'il n'y avait pas de piano dans son salon; enfin, parce que la femme de chambre préposée au service de la cantatrice ne parlait que l'anglais. Elle a ensuite perdu ses gants, son petit caniche (qui a été retrouvé), une broche de dix millions, puis remporté un succès considérable au cours de trois récitals. Aujourd'hui, dans une "lettre ouverte" adressée au directeur d'un grand hebdomadaire italien, elle attaque le directeur de la Scala de Milan pour avoir en 1957, "utilisé arbitrairement son nom" pour une représentation.

* * *

Surpris en train de fracturer le tronc des pauvres dans une église de Mexico, José-Miguel Cardena a déclaré pour sa défense au commissaire de police qu'il était pauvre comme Job, que son arrestation était un défi au bon sens et à toute logique.

* * *

Prévenances.

Au cours d'une conférence donnée récemment à Paris, le grand journaliste et voyageur James de Coquet a raconté que, les jours de pluie, la Municipalité fait déployer devant la gare une grande banderole pour s'en excuser auprès des voyageurs. A Tokyo, par contre, on affiche sur un tableau spécialement destiné à cet effet, le nombre de piétons tués la veille, victimes d'accidents de la circulation.

—La bonne humeur: médecine pour le corps et pour l'âme.

Josse Alzin

Décentralisation industrielle pas avant 1980

Ottawa. — Il est peu probable que l'industrie de fabrication secondaire connaisse au Canada une décentralisation de quelque importance d'ici 1980, affirment deux économistes canadiens dans une étude qu'ils ont faite sur l'invitation de la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du pays, et que l'on a rendue publique.

Au contraire, les deux spécialistes en matière d'économie, MM. D. H. Fullerton, aujourd'hui trésorier attaché au Conseil du Canada, et H. A. Hampson, qui est présentement attaché à une entreprise de courtage de Toronto, déclarent la conviction que cette industrie, loin de se morceler, aura généralement tendance à se concentrer dans les régions centrales du Canada.

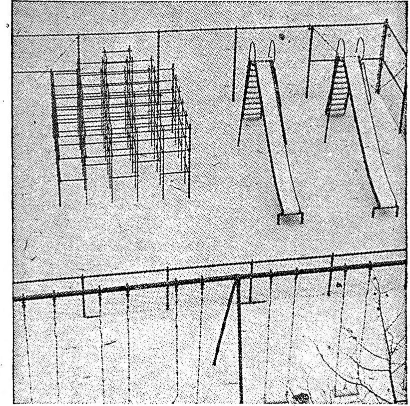
L'étude, qui évalue les perspectives de l'industrie de fabrication secondaire, est l'une des 32 analyses préparées à l'intention de la Commission Gordon. On sait que cette dernière a fait paraître, voici un an, un rapport préliminaire. L'on s'attend qu'elle publie bientôt son rapport définitif.

LE CHOIX DE L'EMPLACEMENT

La principale raison qui porte les auteurs de la présente communication à prévoir un mouvement de concentration plutôt que de morcellement dans l'industrie en question, est que le choix d'un emplacement en rapport avec le marché revêt une extrême importance.

Il est donc probable que les entreprises rattachées à cette industrie tendront à se rapprocher le plus possible au Canada central, là où la densité de population est la plus forte.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



La neige peut souvent transformer le sujet le plus ordinaire en un tableau sensationnel, comme le prouve cet instantané qui a gagné un prix dans un Concours.

Captez les splendeurs de l'hiver

Que les splendeurs de l'hiver se révèlent à vous au cours de vos vacances ou dans votre jardin—ne les laissez pas passer, car les scènes d'hiver font de merveilleux sujets pour des photos. Avez-vous déjà remarqué que, bien souvent, les instantanés qui remportent des prix dans les concours sont des photos de neige—soit des paysages d'hiver pris uniquement pour leur effet artistique, soit des clichés d'action, de skieurs par exemple.

La neige s'anime sous les rayons du soleil. Bien qu'elle ne se prête guère à de bonnes photos par temps couvert, vous découvrirez que c'est un sujet excellent quand la lumière du soleil la fait briller de mille éclats. Le paysage de neige est alors très contrasté—une condition splendide pour la prise de clichés en noir-et-blanc ou en couleurs.

Ce jeu d'ombres et de lumière fait ressortir la neige et ajoute de l'intérêt à vos photos. Comme tout paysage, une scène de neige mérite une certaine étude. Ne vous contentez pas de la prendre sans réfléchir. Examinez le paysage dans votre viseur—regardez-le sous différents angles — voyez quels éléments forment la meilleure composition.

En prenant la photo trop vite, vous risquez de ne pas capter l'effet que vous recherchez. Rappelez-vous que la camera ne peut voir comme vous, tout à la fois. Avec vos yeux, vous pouvez d'un seul coup d'oeil, embrasser toute la scène et capter une vue d'ensemble. Mais il n'en est pas de même avec votre camera. Elle ne peut enregistrer en une fois que la partie du paysage encadrée par le viseur. C'est pourquoi vous devrez probablement prendre plusieurs photos pour capter toute la beauté naturelle de la scène qui s'étend devant vous.

Si vous voulez mettre un peu de vie dans vos scènes d'hiver, tâchez d'y incorporer quelques sportifs en train de se livrer à leur sport favori.

Pour des photos de ce genre, vous n'avez pas besoin d'une camera ayant de grandes vitesses d'obturation. Des clichés de sujets en action peuvent être pris avec la plus simple des cameras—à condition d'utiliser un film sensible et d'étudier un peu la scène au préalable. Le truc consiste à capter le mouvement à son point **culminant** — à l'instant précis où tout mouvement semble "suspendu" et où le sujet en action paraît immobile. c'est pendant cette immobilité momentanée, quand toute l'action semble arrêtée, que vous devez prendre la photo.

666F —John Van Guilder

Savants autrichiens rapatriés de Russie

Vienne. — Deux savants autrichiens, M. Werner Buschbeck et l'ingénieur Josef Eitzenberger, sont rentrés discrètement à Vienne après plus de onze ans de travail en Union soviétique. Ils faisaient partie du convoi de savants, en majorité allemands, qui ont été rapatriés de Moscou via Varsovie. Interviewé par un collaborateur de l'agence "Austria", M. Buschbeck a déclaré que les savants de son groupe ont toujours été bien traités, mais également bien gardés par les Russes. M. Buschbeck, spécialiste des hautes fréquences, avait été engagé, en novembre 1946, par les autorités d'occupation de Berlin-est, emmené à Moscou, puis dans le sud de la Russie, où il travaillait dans un "collectif scientifique" dirigé par son compatriote M. Eitzenberger.

—Il y a quatre vertus chrétiennes: la foi, l'espérance, la charité et la bonne humeur.

Mgr Benson

COIN DE LA COLOMBIE...

La vie française à Victoria, C.C.

LE "THE" DU 12 FEVRIER UN GRAND SUCCES

Son Exc. Mgr James John Hill, D.D., évêque de Victoria, honore de sa présence cette première organisation de la jeune paroisse française Saint-Jean-Baptiste.

* * *

A deux heures, le R.P. Clément-Marie Lépine, curé, prononce la déclaration d'ouverture et souhaite la bienvenue.

La salle paroissiale, très accueillante avec ses nombreuses banderolles tricolores, ses drapeaux de la province de Québec, des panneaux-réclames du Québec et de la France, sans oublier les "Dix Commandements" de la "Société du Bon Parler Français", bien en évidence, toutes ces décorations spéciales créaient une atmosphère française.

Comme c'était, à deux jours près, la Saint-Valentin, les dames de la salle de thé, avaient choisi des tulipes rouges et les coeurs traditionnels pour égayer la table d'honneur et les petites tables.

De 2 heures à 6 heures plus de 250 personnes sont venues rendre hommage au Père Curé, qui, avec la présidente du "Club Canadien-français de la C.-B., enr." Mme Yvonne Fortin-Terrien, recevait les invités.

L'ORGANISATION

Sous les auspices du Club Canadien-français.

Salle de thé: présidente: Mme Rhéa Matté-Kenny, aidée de Mmes: C. Thériault, Z. St-Hilaire, Joseph Frénette, L. Potvin, Luc Allard, Jeannine Sasseville-Hearn, Laurent Landry et Mlle Jeanne Desjardins. Ont servi le thé à la table d'honneur: Mmes Georges Parent, Edmond Jorre, de St-Jorre, Marie Robitaille, Casimir Despins et Marie Badni.

Comptoir des articles de fantaisie: présidents: M. et Mme O.-W. Chrétien et Mme Hortense Picotte-Ellwood, aidés de Mme Touchette.

Comptoir de la "cuisine de famille": présidente: Mme Florence Gravelle-Hamilton, aidée de Mmes D. Lamarche-Martin, G. Boulay-Traynor, A. Zuefle.

Aux billets: Mlles Camillia Gauvin, Cécile Lefebvre, Mmes C. Despins, Isabelle Fyvee.

Le bingo du soir: direction le Dr Gérard Moreau, D.E.L., Laurent Landry, Alexandre Valis.

Les gagnants: Le prix de présence, (don du Père Curé) par Philippe Moreau, 571, rue Ontario. Le panier de provisions: par Mme McCormick, App. Talbot. L'ensemble de salle de bain, (don de Mme Anne LeMire) par Mme Marie Badni, 1462, ave Rockland. Le gros gâteau aux décorations de la St-Valentin, avec inscription "Longue Vie à la Paroisse française" (don de Mme Laurent Landry), par Mme Hortense Picotte-Ellwood, qui l'offrit aux dames de la cuisine pour le goûter du soir.

Nous continuons à vendre des billets sur la nappe brodée. Les recettes sont de $883.41.

Le Père Clément, o.f.m., dans son mot de la fin, remercia chaleureusement organisateurs, invités et donateurs.

"O Canada" termina cette première organisation paroissiale.

Venus de l'extérieur: Le Père Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de Notre-Dame, à Alberni, C.C.

Le Père Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, C.C.

Le Père LeClerc, curé à Brentwood, C.C.

M. et Mme Jules Lavertu de Sooke.

Nous avons reconnu dans l'assistance les Prêtres de l'évêché, le Père J.-P. Bélanger, chapelain sur O.H.M.S. Ontario, M. l'abbé Connoir, les RR. SS. Missionnaires des SS. Anges de Loretto Hall et de la Mission Chinoise, des Religieuses de Ste-Anne.

La Bénédiction Solennelle de l'église St-Jean-Baptiste, par Son Exc. Mgr James John Hill, D.D., évêque de Victoria, C.C., est fixée au lundi de Pâques, le 7 avril 1958, à 4 heures de l'après-midi.

VA ET VIENT

M. et Mme Georges Parent de la rue Moss, M. et Mme Marcel Jacquot de la rue Hillside, sont rentrés d'un voyage de deux mois à Mexico, Acapulco, Vera Cruz et Fortin de Las Flores. A Los Angeles, Cal., ils furent les invités de M. et Mme Ernest Ravise, autrefois de Victoria.

M. et Mme Jules Lavertu de Sooke nous reviennent après un mois de vacances en Californie en Arizona et au Nevada.

M. et Mme Noël Bolduc de Henribourg, Sask., (née Armande Fontaine), visitent M. et Mme Dollar Jacob de la rue Ontario.

Mme Moreau de Vancouver est chez son fils le Dr Gérard Moreau, professeur au "Victoria College".

NOS MALADES

A l'hôpital St-Joseph: Mme Abraham Beaulac de la rue Linden; Mme Jenvrin de Loretto Hall. Nos voeux de prompt rétablissement.

DERNIERE NOUVELLE

La première retraite française aura lieu à l'église St-Jean-Baptiste du 2 au 8 mars. Le prédicateur: le R.P. René Ducharme, o.f.m., de Montréal, P.Q.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

SYNDICS

Dimanche le 9 février, eut lieu l'élection de deux syndics de la paroisse. Furent élus pour trois ans: MM. Aimé Gamache, 42 ans, et Ernest Sévigny, 83 ans. Ils remplacent M. Uldéric Charpentier et M. Napoléon Gareau sortant de charge. Les autres syndics sont: MM. Eddy Albert, président; Georges Fortier et Pascal Schwab, Wilfrid Marenger et Joseph Leconte.

LE CLUB "OPPORTUNITY"

Vendredi le 14 février, eurent lieu les élections annuelles du club "Opportunity" de la paroisse. Ce club s'occupe du Bingo hebdomadaire avec grand succès. Furent élus: président: M. Adrien Martin; trois vice-présidents: Jules Leroux, Alphonse Kugler, Sr. et Douglas Furlot; M. Ralph Anderson fut réélu secrétaire. Les autres membres de l'exécutif élu sont: J. Hurtubise, MM. Ayotte et Alain, Clément Girard, Noël Bergeron, Roland Therrien, Eugène Vilac, Jack Carroll et Edmond Roberge. Cordial merci à tous pour leur grand et persévérant dévouement, spécialement à M. Eugène Vilac, sortant de charge, qui fut le président du club pendant trois ans.

MARIAGE MORRISON-ST-LAURENT

Samedi le 15 février, eut lieu le mariage de John David Morrison, fils majeur de Malcolm Morrison et de Mary Alice Williams de Comox, C.B., à Marie-Louise-Rose-Jeannette-Irène St-Laurent, fille mineure de Anatole St-Laurent et Edmée Petit. La mariée fut conduite à l'autel par son père. Les témoins étaient James Morrison et Mme Patricia Hebn, née St-Laurent. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé officiait au mariage, tandis que le R.P. Philibert Paré, o.f.m., disait la messe. Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques accompagnée à l'orgue par Thérèse Schwab.

MARIAGE McINTYRE-VAN NERUM

Le même jour, avait également lieu le mariage de Walter David McIntyre, fils mineur de Walter McIntyre et de Phyllis Williamson, de Maillardville, à Fleurette-Marie-Madeleine Van Nerum, fille mineure de Hubert Van Nerum et de Fabiola Lafleur. Les témoins étaient Marguerite McIntyre et Robert Van Nerum. Mlle Thérèse Schwab touchait l'orgue. Un jeune homme, parent du marié chanta un cantique à la fin de la messe célébrée par le R.P. Curé.

MARIAGE DUSSAULT-INNES

Egalement le 15 février, le R.P. Curé officiait au mariage de Joseph-Arthur-André Dusseault, fils majeur de Jean-Baptiste Dussault et de Isabelle Durand, à Lorna June Innes, fille mineure de Lorne Innes et de feue Margaret Edwards. Les témoins étaient Georges et Julien Dusseault. M. Douglas Furlot chantait des cantiques accompagné à l'orgue de Mme Donat Paré.

FETE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

La neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame de Lourdes, patronne de notre paroisse, fut admirablement suivie en cette année centenaire des apparitions de l'Immaculée à sainte Bernadette. Elle se termina par un triduum prêché, les deux premiers jours, par le R.P. Curé, qui prit pour sujet: Les apparitions de Marie à Lourdes sont un sourire de miséricorde sur le monde, et: Les apparitions de Marie à Lourdes sont aussi un dard dans le sein du materialisme. Le troisième jour, M. l'abbé R. Payrière, de France, qui fait le tour du monde avec la statue de Notre-Dame de Fatima, exposa la statue à l'église avant les messes du matin: toute la journée, les élèves de l'Ecole vinrent prier et chanter des cantiques à tour de rôle. Le soir M. l'abbé Payrière prêcha sur le message de Fatima, qui complète celui de Lourdes. Il y eut messe les deux derniers soirs, dont une messe solennelle en la fête de N.-D. de Lourdes. Le R.P. Curé célébrait accompagné du R.P. Philibert Paré, diacre, et du R.P. Sigismond Lajoie, sous-diacre. La chorale de la paroisse exécutait une messe en parties. L'église était bondée. Les exercices se terminèrent, comme les deux autres soirs du triduum, par la vénération de la relique authentiquée du Voile de la Sainte Vierge.

BEAUMONT

Le 12 février, M. et Mme Hermas Charbonneau célébrèrent dans l'intimité leur 50e anniversaire de mariage. Leur fille religieuse était de passage à cette occasion. Félicitations.

M. et Mme Henri Gobeil marquèrent leur 25e anniversaire de mariage le 14 février. Une fête de famille rassembla parents et amis chez leur fille, Mme Rosaire Tessier, d'Edmonton.

Dernièrement à un mille au nord de Leduc, l'auto de Freddy Magnan entrait en panne. Son compagnon, Aurel LeBlanc, après avoir été pansé à l'hôpital pouvait s'en retourner, tandis que celui-là est encore hospitalisé.

Le feu rasait la demeure de Mme X. Lambert durant son absence. Le voisinage sauva quelque ameublement.

Un bon nombre de paroissiennes suivent la retraite fermée à St-Albert.

Durant la dernière semaine du mois de février, il y aura, à St-Albert, une retraite fermée. M. Léopold Magnan en est le recruteur. Nous invitons tous les hommes à donner leur nom.

Dimanche le 16 février eut lieu chez M. et Mme Marie Louis Bérubé une veillée surprise à l'occasion de leur quarantième anniversaire de mariage. Cette soirée fut organisée par leurs enfants. De nombreux parents et amis s'amusèrent bien. Ils eurent de beaux cadeaux. Parmi les invités se trouvait notre cher curé, l'abbé Robert.

Nous souhaitons à M. et Mme Bérubé longue vie et bonheur, pour qu'ils puissent célébrer encore leurs noces d'or: nous leur offrons également nos sincères félicitations.

SAINT-PAUL

La nouvelle de la mort subite de M. Jack Stinson, vendredi dernier, a causé une pénible surprise dans la ville. Bien connu, il a été estimé de tous durant ses trente ans de résidence ici. Ce matin-là, il venait de quitter sa maison pour aller au garage Laboucane, de l'autre côté de la rue, et il avait à peine dit quelques mots qu'il s'affaisait, foudroyé par une crise cardiaque. Sa santé laissait bien à désirer depuis plusieurs années, mais une disparition aussi subite a été quand même un grand choc pour les siens.

Né en Ontario il y a près de 60 ans, M. Stinson avait fait des années de guerre (1914-18), puis était venu à St-Paul prendre un emploi comme barbier à la boutique de M. Pierre Benoit, emploi qu'il garda pendant 10 ans. Pour une couple d'années il s'intéressa à une agence de machines à coudre Singer, puis il fit l'acquisition du théâtre Elite, qu'il transporta dans son nouveau local actuel en 1949.

En novembre 1934, M. Stinson épousait Mlle Florence Pomerleau, membre d'une famille bien connue de St-Edouard et leur famille se compose de quatre filles de 12 à 18 ans: Mlles Jacqueline, Georgette, Louise et Michelle.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière militaire d'Edmonton, mardi après-midi.

Les organisations d'oeuvres de bienfaisance de toutes sortes perdent en M. Stinson un contributeur toujours généreux, toujours prêt à faire sa part et ses nombreux amis, un camarade estimé.

Nos sincères sympathies à sa famille.

En dernière minute nous apprenons la mort de M. Delphis Vaillancourt, survenue à l'hôpital Général d'Edmonton. Nos sympathies à la famille.

JOUSSARD

A l'assemblée scolaire annuelle qui a eu lieu le 8 février, M. Lucien Comeau et M. Almer Leblanc furent élus commissaires d'école. Ils remplacent MM. E. L'Heureux et L. Brassard, respectivement.

La Commission scolaire du Grand District de High Prairie a tenu son assemblée annuelle à l'école de Joussard, le 18 février. L'assistance ne fut pas trop forte.

Le HSA a tenu sa réunion du mois le 5 février. Il a été décidé de faire une partie de cartes le 16 février au profit de l'ameublement nécessaire au bureau du principal de notre école.

Après bien des démarches, nous sommes parvenus à avoir une garde-malade, pour venir nous assister une fois par mois. Mlle Augener, de Driftpile, viendra chaque troisième mercredi du mois, de 4h. à 6h. de l'après-midi à l'école.

Le saint temps du Carême commence cette semaine avec le mercredi des Cendres. Et durant tout le Carême, la messe aura lieu dans l'après-midi à 4h. A nous d'en profiter et faire plus de sacrifices et de mortifications afin d'avoir une heureuse Pâques.

En visite chez la famille Lamarche, M. et Mme Eugène Gagnon, d'Edmonton. Ils sont arrivés le 16 février.

Dans le courrier de Joussard, il y a deux semaine, il y eut erreur en disant que M. Willie Charrois fut élu syndic: c'est M. Antonio Charrois qui fut élu.

—Charité, valeur, loyauté. Devise de De Beaumont de Chaisné

PICARDVILLE

Notre curé, le R.P. Croteau, nous a lu les règles que nous devons suivre pendant le carême. Tous les mercredis soirs pendant le carême nous aurons une messe basse à 8h. du soir.

Nous avons eu une assemblée des Dames de Ste-Anne, dimanche passé. Mme A.-C. St-Louis, secrétaire-trésoriere, a lu le rapport financier

M. Maurice Valcourt, autrefois de Picardville, et maintenant de Langford, C.C., s'est marié le 15 février à Mlle Nellie Rose.

M. Adélard Caron est de retour à l'hôpital de Westlock. Nous espérons que tout ira pour le mieux.

M. Joe Velleck est sous les traitements d'un docteur d'Edmonton.

M. Clément St-Louis et sa femme, étaient de retour avec nous, dimanche. Ils se sont mariés jeudi passé.

FORT KENT

Dimanche le 2 février, les jeunes de la Relève locale invitaient parents et amis à une soirée récréative ayant pour thème: Bon sport. L'organisation et le déroulement de la soirée fut un vrai succès... dommage qu'il n'y ait eu une meilleure assistance. Notre président, M. Georges Robert mit beaucoup d'entrain et de simplicité dans sa fonction de maitre de cérémonie. Le comité régional accompagné de l'éducateur responsable, M. Gérard Moquin, de Bonnyville, nous visitait à cette occasion. La veillée animée de chants, jeux, danses de folklore, sketch se clôtura par un délicieux goûter.

Une partie de cartes eut lieu au gymnase de l'école, jeudi le 6 février, au profit du club de sport.

Bon nombre d'amateurs de cartes s'y sont rendus.

Samedi le 8, une vingtaine de jeunes filles de la région se rendaient au Couvent pour assister à un congrès de vocations. La journée fut très remplie par des sketchs, forums, boite aux questions et un film. M. l'abbé Campbell, de Saint-Paul, y donna aussi une conférence sur la maternité spirituelle dans la vie religieuse.

Mardi le 11 février, M. l'abbé Lapointe, de Bonnyville, présidait au renouvellement des promesses de mariage de M. et Mme Arthur Croteau. (Quarante années s'étaient écoulées depuis que M. l'abbé Lapointe avait béni cette union.) Suivit, une messe solennelle célébrée par M. l'abbé Fernand Croteau assisté de M. l'abbé Edmond, son frère, comme diacre et M. l'abbé Lapointe comme sous-diacre. Un souper à la salle paroissiale réunit la famille, oncles et tantes. Plusieurs cousins et cousines se joignirent au groupe pour la veillée. Mlle Rose Ducharme, ainée des petits-enfants lut l'adresse, tandis que Aline Brunet et Marcel Croteau présentaient le bouquet spirituel inséré dans un bouquet de roses. On leur présenta également un fauteuil genre "Lazy-Boy", une bouilloire et casserole électriques. La soirée se continua par des jeux de cartes et des chants.

Jeudi le 13, la subdivision scolaire tenait sa réunion annuelle.

M. Maxime Levasseur, notre octogénaire est gravement malade à l'hôpital St-Louis. Aussi hospitalisé, M. Eugène Roux dont l'état ne s'améliore pas très vite. Nous apprenons aussi que M. Alphonse Levasseur subit quelques traitements médicaux à Edmonton.

—Se croire né, non pour soi-même, mais pour le monde entier.

Lucain

MORINVILLE

Mercredi le 12 février 1958, une cinquantaine de personnes prenaient part à l'assemblée annuelle de l'école Thibault dont Mgr Sébastien Loranger, p.d.v.g., et M. le maire Art Sotaert et naturellement les enseignantes de cette école. Les personnes présentes ont manifesté un réel intérêt, si on se base sur le fait que plusieurs questions concernant l'enseignement ont été discutées et auxquelles les personnes capables de le faire ont apporté des réponses bien précises.

Dans un discours de circonstance, M. le maire Art. Sotaert a insisté sur le merci sincère, que, pour sa part il devait aux commissaires, aux religieuses et maîtresses laïques, pour la belle collaboration dont tous ont fait preuve au cours de l'année et toujours; une collaboration qui ne peut apporter dans la paroisse que des répercussions très heureuses.

Mgr Loranger, p.d.v.g., pour sa part a attiré l'attention sur le fait que notre école fournit un enseignement supérieur en matière de français et de catéchisme en plus du cours exigé par le gouvernement et tout ceci à un coût mois élevé que dans la plupart des autres écoles. Ce qui revient à dire qu'au point de vue financier ce fut encore cette année un vrai succès.

La Rév. M. Marie St-Paulin, principale de l'école et professeur à la 12e année, a aussi dit quelques mots sur la formation réelle et complète des maîtresses en ce qui concerne l'enseignement (ca suppose beaucoup, que cette formation).

Enfin, Mme Laura Gibeau, a donné un compte rendu détaillé de la convention des commissaires catholiques d'Alberta ainsi que de la convention des commissaires d'Alberta, nous savons tous que ce sont deux associations différentes.

Mardi le 11 février, à l'occasion du centenaire de la 1ère apparition de la Vierge Immaculée, à la petite Bernadette Soubirous, les bonnes religieuses et les élèves de l'école Thibault, ont eu en la chapelle du couvent une cérémonie, où Mgr Loranger a donné le sermon de circonstance, rappelant la dévotion sincère que tout chrétien devrait avoir envers "sa Maman du Ciel" et recommandant à son auditoire de ne pas oublier le message de la Vierge à Bernadette de beaucoup prier pour les pécheurs. — En priant et en se sacrifiant beaucoup pour ceux-ci, Bernadette, a sûrement racheté plus d'une âme et est devenue par le fait même sainte Bernadette. Prions-la d'être aussi fidèles à notre mission de chrétiens, qu'elle l'a été.

Dimanche le 16 janvier, à l'occasion d'une autre partie de cartes les garçons de la Haute Ecole ont donné un magnifique concert lequel était exclusivement préparé par eux. Félicitations sincères à nos petits hommes.

M. Aimé Bédard, mécanicien chez Sotaert et Kremer, s'est infligé une grave blessure à la main sur un one-way disc. Il s'est coupé 3 artères. M. Bédard, ayant la main dans le plâtre sera un mois sans travail. M. Bédard, profite de ce repos forcé, pour suivre un cours spécial à l'International School d'Edmonton, pendant 3 jours.

Le R.P. Leduc, o.m.i., originaire de Morinville, maintenant curé de la paroisse N.-Dame de Fatima à Maillardville, est venu dimanche dernier, donner un sermon sur le Carême, dans les deux langues.

Le R.P. Leduc, aidé de ses paroissiens est présentement à construire une nouvelle église à Maillardville, dont la paroisse sera canadienne-française.

N'oublions pas, dimanche prochain le 23, il y aura une autre partie de cartes dans la salle paroissiale, et le 9 mars prochain, un concert par le club "Les Hirondelles", nous reviendrons sur ce sujet.

Sa sainteté Pie XII a érigé 437 nouveaux diocèses

Cité du Vatican. (CCC) — Les statistiques montrent que Sa Sainteté Pie XII, en dix-neuf ans de Pontificat, a créé 191 nouveaux diocèses dans le monde, auxquels il faut ajouter les 246 vicariats ou préfectures apostoliques érigées en diocèse au cours de la même période (ce qui donne un total de 437 nouveaux diocèses). En outre, Pie XII a créé 136 vicariats apostoliques, trois exarchats et trois ordinariats de rites orientaux, 37 prélatures "nullius" et 97 préfectures apostoliques.

—Dans le bonheur d'autrui, je cherche mon bonheur.

Corneille

Bourse "Notre-Dame de Lourdes", en faveur du Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton

L'honneur d'avoir lancé une Bourse, intitulée "Notre-Dame de Lourdes", en faveur du Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton revient aux paroisses Notre-Dame de Lourdes, de Lamoureux et Notre-Dame des Anges, du Fort-Saskatchewan, dont M. l'abbé Roland Bérubé est le dévoué curé.

Actuellement, 44 séminaristes appartenant à l'Archidiocèse d'Edmonton étudient au Grand Séminaire Saint-Joseph. Alors que quelques-uns d'entre eux sont en mesure de payer au complet les frais de leur pension et de leurs études, soit un montant annuel de $600.00, un bon nombre ne peuvent en payer qu'une partie et même rien du tout. Comme conséquence l'Archidiocèse doit trouver chaque année $13,000.00 afin de combler ce que les séminaristes ne peuvent payer eux-mêmes. Sans doute, la quête annuelle en faveur du Séminaire aide à trouver une partie de cette somme; il reste que chaque année les fonds diocésains doivent fournir environ $4,000.00.

C'est dans le but d'aider dans ce sens qu'à l'occasion du Centenaire des apparitions de Lourdes, la paroisse Notre-Dame de Lourdes lance une bourse dont l'objectif est d'environ $15,000.00. Placée à 4%, cette bourse pourra maintenir un Séminariste indéfiniment. C'est la première bourse du genre et il est à souhaiter que d'autres paroisses suivront l'exemple de Lamoureux.

Voici une première liste des donateurs :

N.-D. de Lourdes, Lamoureux: $100.-00; N.-D. des Anges, Fort Saskatchewan: $100.00; M. et Mme Henri Normandeau, RR. 3 Fort Saskatchewan: $5.00; Art. Behiel, Fort Sask. $5.00; J. R. Rocque, R.R. 3 Fort Saskatchewan: $1.00; E. C. Langlois, R.R. 3 Fort Sask.: $2.00; M. et Mme Maxime Belair, Lamoureux: $2.00; Laurent Godbout, 12804-70 rue, Edmonton: $1.00; Louis Langdeau, B.P. 564, Fort Sask.: $5.00; Edmond Gaumont, Edmonton: $1.00; Raoul Langlois, R.R. 3, Fort Sask.: $1.00; Jean Normandeau, Lamoureux: $5.00; Phil. Gaumont, Lamoureux: $1.00; Ernest Langlois, Lamoureux: $1.00; George Normandeau, Lamoureux: $1.00; Emilien Paradis, 11933-92 rue, Edmonton: $1.00; Jos. Pare, Legal: $1.00; Richard Behiel, B. P. 450, Fort Sask.: $1.05; Zephir Normandeau, Lamoureux: $1.00; Lucien Paradis, Lamoureux: $1.00; Mlle Vivian Behiel, 10330-112 rue Edmonton: $1.00; L. Courchesne, Lamoureux: $1.00; Armand Paradis, Lamoureux: $2.00; Lucien Normandeau, Lamoureux: $1.00; Gilbert Paradis, Lamoureux: $1.00; M. et Mme A. P. Huber, Fort Sask.: $1.00; M. C. Robinson, B. P. 27, Fort Sask.: $1.25; A. J. Keroack, 9929-113 rue, Edmonton: $2.00; Auguste Lamoureux, Lamoureux: $5.00; Riley Mullen, B.P. 209, Fort Sask.: $2.00. — Total $253.30.

Envoyez votre don au : Séminaire St-Joseph, B.P. 200, St-Albert, Alta.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

ON DEMANDE

Fille bilingue comme commis, emploi permanent, F. J. TONKIN & CIE LTEE, 11219 avenue Jasper, Edmonton, Alta. 12-19-26-f.

A VENDRE

Dactylo standard : Smith-Corona, modèle récent; charriot de 16 pouces; clavier bilingue. S'adresser à boite 22, ou téléphonez à 24702, La Survivance.

A VENDRE

Agence de machines agricoles et camions "International"; édifice inclus; environ 40 milles d'Edmonton. Argent comptant ou échange sur une propriété à Edmonton, ou sur une terre. — Pour plus d'informations adressez vos lettres à: Boite 25, La Survivance, 10010-109e rue, Edmonton.

Un bon territoire vous attend dans votre comté. Distribuez à commission généreuse nos produits dans votre entourage. Avantages illimités pour personne agressive. Aucun risque. Période d'essai de 30 jours. Nos spéciaux ouvrent toutes les portes. Familex, Dept. 11, Station C, 1600 Delorimier, Montréal.

Fermes à vendre bien situées pour fonder un groupement canadien-français. Toutes sont des bonnes terres pour culture et élevage.

#1 — 484 acres, 225 de cultivés, 100 en labour d'été, foin et pâturage abondants, bonne maison, bonne eau, plusieurs dépendances, près de la nouvelle route et de l'usine électrique $12,584.00.

#2 — 478 acres, 340 de cassés, 130 en labour d'été, 50 de foin artificiel, bonne grande maison et toutes dépendances nécessaires électrifiées, bonne eau, bons chemins, ½ mille de l'école. Achat avantageux à .... $18,500.00.

#3 — 480 acres, 230 de cassés, 60 en labour d'été, 200 en herbe naturel, étable et 2 poulaillers, sur un bon chemin .... $20,000.00.

#4 — 480 acres, 320 de cassés, 40 en labour d'été, 40 de bois prêt à casser, 150 en foin artificiel, une bonne habitation avec installations modernes, plus une maison et autres dépendances, toutes entourées d'arbres, sur chemin gravelé, une bonne occasion à .... $25,000.00.

#5 — 1920 acres, 350 de cassés restant en pâturage ou foin sauvage, bon puits, aussi bonne eau dans les pâtures, maison, poulailler, garage, étable et enclos, seulement à 7 milles de la station, sur chemin de gravier. Prix à l'acre .... $22.50.

Conditions à longue échéance peuvent être obtenues avec l'achat de ces terres par acheteurs sérieux.

J. J. DUPONT
Real Estate Agent
FENN, ALBERTA

SAINTE-ANNE
JASPER-PLACE

Lourdes, terre bénie de France, Lourdes endroit de prédilection de notre Mère du Ciel! Ce mot, si cher à nous catholiques, était sur les lèvres et dans l'âme de plus de 300 professeurs et écoliers lors de l'ouverture de l'année mariale à l'école Notre-Dame de Lourdes. C'est que, ce jour-là, mardi 14 février, toute la gent écolière à laquelle s'étaient joints les professeurs, célébraient et fêtaient solennellement la patronne de leur école, ainsi que l'ouverture de l'année mariale et en même temps le centième anniversaire cette année des apparitions de la Vierge à la petite Bernadette Soubirous.

Des centaines de grottes miniature que les enfants avaient fabriquées eux-mêmes à la maison, attiraient l'oeil des visiteurs par leur aspect colorié et la diversité des modèles. Chacun reçut en retour soit un chapelet, soit une grotte minuscule, ou une statuette lumineuse de Notre-Dame de Lourdes.

Les élèves de la haute école St-Luc avaient été invités, ainsi que leur principal. le R.P. McNeil, o.m.i., à prendre part aux festivités du jour.

M. Hilaire Bériault, surintendant des écoles séparées de Jasper Place, avait tenu à rehausser par sa présence l'éclat de ce grand jour.

A 11h., Mgr Roméo Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, célébrait la messe dans le gymnase converti en chapelle pour la circonstance. Le commencement de la messe était chanté par les écoliers, sous la direction de la R. Sr Thérèse de la Paix, principale de l'école. Après la messe, les écoliers présentèrent un beau sac de voyage à M. l'abbé René Jacob. Celui-ci, touché du geste de ses petits paroissiens, les en remercia du fond du coeur et leur promit qu'il ne les oublierait pas lors de son prochain voyage à Lourdes. M. le curé Jacob apportera avec lui une liste de signatures de chacun des 300 élèves et la déposera au pied de la Vierge à Lourdes. Le diner se prit en famille, les professeurs se mêlant avec belle camaraderie à leurs élèves. Un film "Bernadette, Messagère de Lourdes" fut ensuite montré à toute la communauté réunie. Après quoi, les écoliers bénéficièrent d'un temps libre pour le reste de la journée.

Samedi le 15 février, M. l'abbé R. Jacob bénissait le mariage de Mlle Marguerite Ward et M. Jean-Paul Daoust.

Les chantres étaient MM. Pierre Daoust, Marcel Dubé, Julien Constantin et Mlle Sylvia Tétreault. A l'orgue M. Aimé Tétreault.

Commençant, jeudi le 20 février, et se continuant chaque mercredi durant tout le carême un cours en résumé de la théologie catholique sera donné aux professeurs catholiques à la haute école de St-Luc. Ces cours sont de nature à aider les professeurs catholiques à mieux comprendre les doctrines fondamentales de notre foi et ainsi leur rendre plus facile les cours de religion à leurs élèves. Chaque cours comprendra trois parties: instruction doctrinale, une période de discussion, et ensuite questions et réponses. Ces cours commencent à 7h.30 p.m. pour se terminer à 9h. Ils seront donnés par le R.P. B. Neegannery, o.m.i. Son Excellence Mgr J. H. MacDonald a bien volontiers donné son approbation. Donc tous les professeurs sont instamment priés d'y assister.

BONNYVILLE

La froide température fait frissonner tout le monde, heureusement qu'un peu de modération est survenu, vendredi matin, le thermomètre atteignit 40° ici.

Nous sommes très heureux d'apprendre l'arrivée d'un nouveau médecin, le Dr Bergeron, de Spirit River et sa famille. Non pas que nous n'étions pas entièrement satisfaits du bon Dr Yelle, mais vu qu'il avait décidé de quitter notre ville nous devenions dans une impasse pour le remplacer. Alors nous souhaitons à M. et Mme Yelle bonne chance et au nouveau médecin et à sa famille la plus grande bienvenue à Bonnyville, espérant qu'ils se plairont parmi nous.

M. Guy Gaucher s'est procuré un avion nouveau et plus puissant qui voltige dans nos parages très souvent — le Lac Jessie à proximité, fournit un bel atterrissage.

Les élections municipales tiennent la population rurale surtout en éveil ces jours-ci. Samedi furent mis en nomination pour notre division centrale, ici, MM. René Turcotte, Alex Bessaraba et un ukrainien de Dupré, dont le nom exact nous échappe.

A peu près au complet, maitresses et maitres d'école ont assisté à un institut à Fort Kent.

Nous sommes peinés d'apprendre que les RR. PP. Oblats d'Edmonton ont subi une perte assez considérable par un incendie, dimanche soir, lorsque la Maison blanche qui abritait des laboratoires et deux chambres de classes fut détruite par l'incendie.

Dans le domaine des sports: deux ou plutôt trois joutes très intéressantes eurent lieu à l'Arène de Bonnyville: Mercredi l'équipe de gouret de Lashburn, Sask., vint rendre visite à nos joueurs. Nous avons vu une très puissante équipe et une fort belle joute, et il fallut se résigner au pointage de Lloydminster-1150. Nos joueurs sortirent vainqueurs 6 à 4.

Samedi et dimanche le collège St-Joseph avec une bande de gaillards rapides et habiles pourtant, dû baisser pavillon aux deux reprises: samedi soir, 10 à 4 — dimanche après-midi 17-11.

N'oubliez pas, amis sportifs que dimanche prochain après-midi à 2h.30. La formidable équipe de Lloydminster déploiera sa prouesse sur notre arène et il faudra tout le savoir faire de nos joueurs pour leur tenir tête. Il faudra venir voir, ou tout au moins écouter à la radio, car la partie sera irradiée d'ici, sur les ondes de Lloydminster.

La Relève albertaine
Comité provincial

Alors comme vous voyez nous avons eu la deuxième page de la Relève. Vous l'avez lue de haut en bas, j'en suis sûr. Claude Ouimet a certainement trouvé des articles intéressants pour vous. N'oubliez pas, il aimerait beaucoup recevoir des suggestions. Ecrivez-lui ici, au centre provincial.

Aussi comme vous avez pu le constater nous avons lancé le concours Poirier. Nous pouvons certainement trouver parmi nous beaucoup qui sont capables de dessiner un drapeau pour la Relève. Tentez votre chance, vous pouvez faire l'honneur de votre école, cela vaut certainement un essai.

A part des nouvelles à "La Survivance" nous avons aussi un autre comité pour vous donner des nouvelles de la Relève. C'est le comité dirigé par Denis Chatain, et c'est le comité de la Radio. C'est lui qui est en charge du Programme de la Relève qui passe sur les ondes de CHFA tous les dimanches à 6h.45. Quelques fois même Denis doit lui-même faire les programmes. Alors grâce à Denis et son comité vous entendez chaque dimanche soir un programme de la Relève, provenant des divers locaux, le provincial ou le comité.

Dimanche le 9 de ce mois, eut lieu, ici au Collège, une soirée préparée par le local. Il y eut des chants en groupe, des rondes, jeux, etc... Tous s'amusèrent et s'en allèrent heureux d'avoir passé une soirée ensemble et en français. Nous encourageons tous les locaux à faire une soirée. D'ailleurs la soirée de la St-Valentin est au programme, nous félicitons les locaux qui en ont fait une.

Nous avons maintenant un nouveau président pour le régional d'Edmonton: Paul Belley remplace Gérald Royer.

Bonjour à vous: jeunes de la Relève, amis, ainsi que parents et professeurs, et n'oubliez pas, la Relève passe sur les ondes de CHFA, dimanche à 6h.45!

Roger Lafleur

Local de Girouxville
RELEVE SENIOR

Chers amis,

Nous voici, avec des nouvelles de notre Relève, qui, nous l'espérons, vous ferons plaisir.

Après nos élections au début d'octobre, nous avons eu plusieurs assemblées dans lesquelles nous avons discuté la méthode à employer pour réaliser nos enquêtes, quelle heure nous conviendrait le mieux pour nos réunions, etc.

Après le Congrès à St-Paul en novembre dernier, nos délégués nous sont revenus plus enthousiasmés que jamais et décidés de voir à ce que le programme de l'année soit bien suivi.

Le 25 novembre, Ste-Catherine était en honneur chez nous. Aussi, nous l'avons fêtée en conséquence avec... de la bonne tire.

Au début de décembre nous avions à Falher en même temps que la réunion de l'AEBA notre réunion de Relève. Ce fut une des plus intéressantes.

Le 28 déc., quelques membres de la Relève de Girouxville se rendirent à Falher pour la grande réunion régionale. Ce fut vraiment bien. Bien que tout notre matériel de Relève ait péri dans les flammes qui dévastaient notre école, personne d'entre nous a perdu son enthousiasme.

Depuis notre retour des vacances de Noël, nous avons eu quatre réunions; la dernière avait pour but de préparer la veillée du "mardi gras". Elle aura lieu dans la salle paroissiale, dans le grade 9, puisque maintenant notre salle est transformée en école... pour quelque temps du moins.

La semaine prochaine, nous entreprendrons l'enquête sur "Le sens de l'Amour"; alors nous serons à date avec notre programme 1957-58.

Comme vous pouvez le constater le local de Girouxville n'est pas mort malgré tous les retardements que nous avons eûs à rencontrer.

* * *

RELEVE JUNIOR

Chers amis,

Des nouvelles du nord vous feraient-elles plaisir? Et bien voici comment débuta notre jeune mouvement dans l'école.

Après des élections 'solennelles" nous avons ouvert officiellement la Relève "cadette" avec une petite fête présidée par les membres de l'exécutif local, soit Myriam Anctil, présidente et Hervé Benoit, secrétaire. Durant cette heure nous avons joué, chanté et organisé une joute d'épellation qui nous stimula beaucoup. Ce fut magnifique.

A Noël nous avions fait un concours de crèches pour les garçons et de pâtisserie pour les filles. Il y eut aussi du travail manuel très bien fait. Le gagnant des crèches fut Léo Lemire et Claudette Parent mérita le 1er prix pour son beau travail de tricot. (béret et mitaines en laine engora).

Tout ce travail accompli avant Noël et détruit par le feu nous reste quand même, malgré notre peine, une grande joie pour nous qui voulons être des personnalités futures.

Liliane Rochon, prés.
Louise Dusseault, vice-prés.
Yvan Gagnon, sec.

* * *

Pour vous faire rire voici quesques petites histoires :

—Il y avait trois pêches dans mon placard, pourquoi en as-tu pris deux?

—Parce que le placard est noir, p'pa, j'avais pas vu la troisième !...

* * *

Le professeur — Dites-moi, Paul, à quoi sert le coton?
Paul — ???
Le professeur — Avec quoi est fait votre pantalon ?
Paul — Avec le vieux de papa m'sieur !...

LEGAL

Samedi dernier avait lieu à la salle de la paroisse de l'Immaculée-Conception la réunion régulière des membres du cercle Lacombe de l'AEBA. Après les cérémonies habituelles de l'ouverture de l'assemblée, des démonstrations pratiques furent présentées par trois ou quatre classes d'élèves de l'école du Sacré-Coeur sous l'habile direction de leurs maitresses. Une conférence fut ensuite présentée par Mlle Charest sur l'éducation dans les domaines de la religion, de la surveillance et de la discipline. Un questionnaire approprié fut discuté par plusieurs groupes pour apporter de nouvelles lumières sur ces questions. Le tout se termina par un délicieux goûter.

Dimanche soir dernier, le 16 février, avait lieu à la salle de communauté le banquet en l'honneur des Dames des Chevaliers, organisé par le Conseil de Legal, auquel assistaient plus d'une centaine de convives, dont plusieurs frères Chevaliers d'Edmonton avec leurs Dames. Le banquet fut présidé par M. Léon St-Martin, qui avant la fin du repas présenta les orateurs de circonstance: M. Paul Montpetit, Grand Chevalier du Conseil de Legal, qui parla au nom du Conseil Local; M. Robert Couture qui présenta le toast aux Dames; Mme Joseph Nault qui y répondit; M. le curé qui lui aussi présenta son message aux Dames et Chevaliers; M. Jean-Louis Barbeau qui parla à titre de Député de District; M. Georges Montpetit à titre de président de la salle et Maire du village et M. Joseph Nadeau au nom du Député d'Etat, qui laissa un message spécial sur le programme du chapelet à la Radio. Après le banquet, les convives montèrent à la partie supérieure de la salle et furent entretenus d'abord d'un programme de quiz sur trois événements et personnages reliés à la Chevalerie de Legal depuis ses débuts en 1948; les convives furent aussi égayés de beaux chants présentés par des artistes d'Edmonton, dont M. Lucien et M. Maurice Lorieau et M. Adrien Hébert, une partie de cartes à la "mittaine" termina la soirée. Les gagnants du premier prix furent M. Omer Maurier et M. Adrien Pelletier.

Cette semaine auront lieu cinq assemblées d'Action rurale; mercredi soir chez M. et Mme Albert Giguère, chez M. et Mme Richard Hunting, chez M. et Mme Lionel Forcade; jeudi soir chez M. Louis Chauvet, et vendredi soir chez M. et Mme Arthur Morin. Nous espérons que pendant la saison de carême il y aura plus d'adhérants aux équipes déjà formées. Mardi soir eut lieu l'assemblée générale de l'association des Parents et Maîtres à l'école. où il fut permis aux parents de rencontrer de nouveau les membres du personnel enseignant, de leur exposer leurs problèmes et de présenter les rapports des enfants pour les deux derniers mois. Nous espérons que ces rencontres favoriseront d'avantage l'entente entre parents et maitres.

Nous offrons nos vives sympathies au personnel et élèves du Collège St-Jean, qui ont subi une dure épreuve dimanche soir dernier lorsque une incendie détruisit une partie des édifices qui servait de boutique de travail et de laboratoire. Nous espérons que les élèves n'en souffriront pas dans leurs cours d'études.

M. et Mme Jules Lemoine sont de nouveau partis pour retourner demeurer en ville, où M. Jules Lemoine a trouvé de l'emploi.

Nous invitons d'avance à notre grand Bingo au profit de l'église tous nos paroissiens et amis des environs. Ce Bingo aura lieu à la salle de communauté de Legal, le 9 mars prochain à 8h.30 du soir.

Pour développer une autre belle qualité "bon sport" nous avons fait un festival. Les garçons ont donné une partie de gouret et les filles une partie de ballon-balai.

Pour terminer la saison nous allons faire un carnaval sur glace. Nous nomerons des chansons françaises (Marianne s'en va-t-au moulin, etc...) et nous jouerons plusieurs autres jeux.

En terminant vos petits amis du nord vous encouragent à être partout "bon sport" collaborateurs et... soyez de votre temps...

Le Canada un marché attrayant pour les firmes américaines

New-York. — Le Canada constitue un marché de plus en plus attrayant pour les manufacturiers américains, selon le comité de direction de la Conférence nationale industrielle.

Une enquête menée par ce comité auprès de 237 compagnies américaines démontre que 196 compagnies, ou 83 p. 100 vendent maintenant leur produits au Canada.

Quelque 110 compagnies possèdent des filiales au Canada. Dans la majorité des cas, ces compagnies canadiennes sont totalement la propriété d'Américains, mais ont une grande liberté d'action. Plusieurs Canadiens sont à la tête de ces sociétés.

VIMY

Mme Arthur Provençal recevait ses enfants et amis à l'occasion de son anniversaire, le 6 fév. Mme Rosaire Fortier célébrait aussi un anniversaire parmi ses enfants et autres parents, le 11 février.

M. et Mme Léger Huot réunissaient aussi parents et amis, le 8 février, dans une soirée en l'honneur de leur neveu, M. Roger Huot de l'aviation canadienne, stationné à Calgary.

L'assemblée des Parents et Maitres eut lieu, lundi le 10 février.

MM. Edmond Sabourin, Roger Laplante, Joseph et Fernand Bilodeau se rendaient à une convention des Fermiers Unis à Hazel Bluff, samedi le 8 février.

Vendredi le 14, avait lieu une assemblée des Fermiers dans la salle paroissiale à Vimy.

La nomination pour un conseiller à la municipalité eut lieu à Westlock, le 15 février. MM. Joseph Dusseault et John Zadunazki sont sur les rangs.

Dimanche le 16 février, M. le curé baptisait Maurice-Alexandre-Joseph, fils de Jacques Dusseault et Mary Krauskoph. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dusseault, grands-parents de l'enfant.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Hommes (28 fév. au 2 mars)
M. Joseph Nadeau, 9610-90 rue — tél. 42969
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont — tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal — tél. 12
M. Aurel Durocher, Villeneuve — tél. 410

11 au 13 mars — Couvent l'Assomption
18 au 20 mars — Collège St-Jean

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Nouvelle programmation à l'horaire de CHFA

Toute action, toute oeuvre, toute émission a nécessairement une portée éducative, un retentissement social. *Aussi, notre saison ne se distingue-t-elle que par un* souci plus constant d'éducation populaire et de service public. C'est ainsi que nous sommes heureux d'attirer l'attention de nos auditoires sur quelques séries conçues et réalisées par CHFA et d'autres équipes, mais dans un même esprit.

★ Psychologie de la vie quotidienne

Du lundi au vendredi, 7h. 15 à 7h.30 du soir.

Entretiens sur nos difficultés de vivre avec nous-mêmes et avec les autres.

Sujet d'actualité qui est loin d'être épuisé. Un volumineux courrier apporte régulièrement la preuve que les conseils de M. Théo Chentrier, professeur de psychologie à l'Université de Montréal, font leur chemin dans le coeur et l'esprit des auditeurs. Mia Riddez lit le courrier anonyme et interroge M. Chentrier au nom de l'auditoire.

★ Fémina

Du lundi au vendredi, de 9h.30 à 9h.45 du matin.

Lundi et vendredi, les secrets du cordon bleu.

Les ferventes des recettes de Fémina retrouvent Johane Benoit, qui donne des recettes complètes ainsi que le secret de les réussir infailliblement.

Cette émission passe des interviews avec des personnalités dont l'exemple et les conseils peuvent être précieux à la femme canadienne, l'actualité de la semaine commentée par André Laurendeau du journal Le Devoir. Il est interrogé par Louise Simard.

Fémina parle aussi de mode sous toutes ses formes dans l'espoir que l'auditrice y trouvera son profit, quels que soient son budget, sa condition et son âge.

★ Radio-Pyjamas

Du lundi au vendredi, de 7h. à 9h. du matin.

C'est Roger Drolet qui prône au programme "Radio-Pyjamas" le matin, à l'ouverture du poste. Cette émission contient des potins de toutes sortes, conseils, l'heure, la température et surtout la musique pour vous faire commencer la journée sur le bon pied.

L'expert commentateur René Lévesque de Radio-Canada, analyse la situation internationale et canadienne, au tout début de l'émission, soit à 7h.

★ Chronique canadienne

Le samedi, de 7h. à 7h.30 du soir.

Par cette série d'émissions, la section française du Service International vise à faire connaître aux Canadiens, grâce au rayonnement du réseau Français, la richesse du patrimoine national ainsi que la présentation qui en est faite à l'étranger par des émissions sur ondes courtes et la diffusion de transcriptions offertes à une cinquantaine d'organismes sur les cinq continents.

Chronique canadienne s'inspire de la littérature ou de l'art, de la légende ou du document, de la politique provinciale, nationale ou internationale. A Edmonton, c'est René Goblot du service des nouvelles qui réalise les reportages pour cette émission.

★ La boîte aux surprises

Du lundi au vendredi, de 5h.15 à 5h.45 de l'après-midi.

Cette série d'émission est à l'intention des jeunes Albertains. Chansons, contes pour moins jeunes, histoires et aventures, concours, potins sportifs.

Le programme est réalisé et animé conjointement par Marguerite Piché et Marcel Couture.

★ Conférence de presse — Rencontre

Le lundi, de 7h.30 à 8h. du soir.

Le choix des invités n'est pas toujours orienté par l'actualité immédiate et les équipes qui y participent ne comprennent pas uniquement des journalistes. A cette tribune, selon les circonstances, se succèdent des personnalités en vue de tous les milieux.

C'est une réalisation de Laurent Hardy de Radio-Canada en collaboration avec Jean Pellerin de la télévision.

★ Côté cour, côté jardin

Le samedi, de 7h.30 à 8h. du soir.

Cette nouvelle émission sur les ondes de CHFA est une réalisation signée Marcel Couture. On s'interroge actuellement beaucoup au sujet de la chanson, sur les mille et une façons de l'accommoder, sur les formules les plus aptes à séduire un vaste public. Précisons tout de suite, que la chanson, l'une des manifestations les plus anciennes de nos mouvements du coeur et de l'esprit, de nos désirs ou de notre renoncement, de nos joies ou de nos défaillances, ne permet pas qu'on la fige dans des règles ou des expressions mathématiquement définies. Elle est multiple, hors limite, hors temps c'est une sauvageonne, et qu'il convient d'apprivoiser.

Marcel Couture a une façon à lui seul de présenter les succès du jour et l'envers de ces succès.

★ La vie ouvrière

Le lundi, de 8h.30 à 9h. du soir.

On se plaît à louer le rôle primordiale que joue le travailleur dans la vie de la nation. Mais il faut reconnaître qu'il doit trop souvent se soumettre à des conditions difficiles, peu favorables à l'épanouissement de sa personnalité.

La vie ouvrière est un carrefour; dans un climat d'analyse lucide et de bonne volonté, s'y rencontrent tous ceux qui veulent créer un monde où le travailleur affirmera son vrai visage. L'animateur de cette émission est Jean-Paul Lefèvre de Radio-Canade et le commentateur Philippe Vaillancourt.

★ La messe dominicale

Le dimanche, de 11h. à midi.

La messe dominicale est diffusée directement chaque semaine de l'église St-Joachim. Ainsi, ceux qui ne peuvent y assister pour une *raison sérieuse* ou par *maladie*, peuvent s'unir intimement à la liturgie du jour et à l'offrande communautaire du Saint Sacrifice.

★ Prédication du carême

Le dimanche, de 9h. à 10h. du matin.

Directement de l'église Notre-Dame de Montréal, et grâce au réseau de Radio-Canada, du 23 février au 6 avril inclusivement, les auditeurs de CHFA pouront entendre un éminent conférencier en la personne du R.P. Gaston Fournier, s.j., de Toulouse, France, qui les entretiendra sur le message du Christ: "Aimez-vous".

C'est une réalisation de Pierre Chayer.

★ Courrier de Radio-Parents

Le mardi, de 7h.30 à 8h. du soir.

A cette émission, présentée sous les auspices de la Fédération canadienne des Ecoles de Parents, le docteur et madame Claude Maihiot étudient les problèmes d'éducation que leur soumettent les auditeurs.

L'émission est animée par Marcelle Barthe.

★ Musique en dînant

Tout les jours, de midi 15, à 1h., Lionel Forestier vous invite à l'entenne de CHFA, alors qu'il se charge d'agrémenter l'heure de votre repas au son d'une douce musique, sélectionnée parmi les meilleurs enrégistrements haute-fidélité.

★ La chasse à l'inconnu

Le vendredi, de 7h.30 à 8h. du soir.

Depuis près de huit ans, CHFA présente à ses auditeurs un programme questionnaire des plus intéressants. Les auditeurs

(suite à la page 7)

Le poste CHFA est particulièrement fier de pouvoir annoncer qu'à compter de dimanche prochain, le 23 février, une nouvelle programmation sera à l'horaire de ses émission. Un programme spécial marquera l'événement, *dimanche soir*, de 7 heures à 8 heures, alors que les directeurs et les employés de votre poste français vous en exposeront les grandes lignes.

Dix-huit nouvelles émissions ont déjà été inscrites au nouvel horaire en plus des modifications apportées aux programmes déjà existants, et ça, grâce à la collaboration des annonceurs, du directeur des programmes et du *gérant*, sans oublier le service d'information.

A vingt-cinq se chiffrent les émissions de réseau en collaboration avec Radio-Canada dont les lecteurs trouveront les grandes lignes dans cette page.

Parmi les nouvelles réalisations, signalons: **Au Jour le Jour**, au service des mouvements sociaux et culturels d'Edmonton et des environs; **Côté cour, côté jardin**, sur les nouveautés de la chansonnette française et canadienne; **La Boîte aux Surprises**, un programme pour les jeunes, **Le Club 4 As**, à l'horaire du samedi, qui mettra en relief quatre interprètes du palmares de la chanson; **Moi j'men fous**, émission de succès populaires de retour sur les ondes après huit mois d'absence; **Musique en dînant**, pour agrémenter l'heure du repas, **Musique sans passeport** qui saura sûrement intéresser les amateurs de musique de danse, **la revue sportive du dimanche soir, Tour de** Valse, tous les jeudis soirs; **les sons et les parfums** qu'animera et réalisera Mlle Marguerite Piché, soprano; **Musique de Ballet, Palmeres de la chanson, Le Maraudeur,** etc, etc...

Signalons également la prédication du carême, émanant de Radio-Canada, diffusée directement de l'église Notre-Dame de Montréal, avec le R.P. Gaston *Fournier, s.j.*, de Toulouse, France. Cette émission sera à l'horaire de CHFA, le dimanche avant-midi, de 9h. à 10h., du 23 février au 6 avril inclusivement.

PROGRAMME UNIQUE

Les auditeurs de CHFA entendront tous les soirs à minuit et cinq, un court programme qui marquera la fin des émissions. Cette inovation ne manquera pas de causer une excellente impression.

Pour clôturer la journée, MM. André Gaudreault et Olivier Désilets, deux annonceurs de l'est du Québec, réciteront tour à tour, un passage bien choisi de Charles Péguy et la belle prière "Le Notre Père".

Le tout aux riches accompagnements d'une majestueuse musique d'orgue. C'est une réalisation signé Marcel Couture. Suivront les conclusions de la journée et notre hymne nationale "O Canada" qu'interprêtent les Disciples de Massenets.

RADIO-PYJAMAS

C'est Roger Drolet qui prône au programme "Radio-Pyjamas", le matin, à l'ouverture du poste à 7 heures.

Roger a une façon bien à lui de vous réveiller et de vous faire commencer la journée sur le bon pied. Son bagou est unique. Son choix de musique adéquat.

De plus, nos fidèles auditeurs pourront entendre René Lévesque, populaire commentateur de l'actualité de Radio-Canada. Ce dernier fait une revue rapide de l'actualité, en insistant surtout sur les nouvelles les plus importantes.

Ces deux heures sont abondamment pourvues de musique agréable et bien rythmée, de chansonnettes et de musique instrumentale. De plus, à mesure que s'écoulent les quarts d'heure, le ton de l'émission change et s'adapte à l'auditoire qui devient surtout féminin par suite du départ des maris pour le travail. Les automobilistes sont invités par ailleurs à entendre quelques quarts d'heure de "Radio-Pyjamas" dans leur voiture, avant que les soucis du jour ne les accaparent tout à fait.

Voilà en résumé, ce qu'est désormais la radio du matin à CHFA.

—Le bonheur est une denrée merveilleuse: plus on en donne, plus on en a.

* * *

—Rendre les hommes meilleurs, c'est le seul moyen de les rendre heureux.

Ampère

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1958

Donnelly

20. Les familles M. Donnis, N. Blouin, A. Malo, E. Robinson et J.-B. Dargis, de St-Paul
21. La famille Joseph-L. Paquette, de Donnelly
22. Les RR. SS. Ste-Croix, d'Edmonton
24. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
25. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
26. Le diocèse de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Edmond Mailloux de St-Paul
28. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Girouxville.

Que sommes-nous pour vous . . .

A l'instar de tous les postes de radio, nous avons grand besoin de savoir ce que nous sommes pour vous, ce que valent ces émissions que vous accueillez dans votre foyer. Combien souvent sommes nous demandé, inquiets, si nous faisions bonne route sans pouvoir trouver moyen de le vérifier autrement que par les réactions bien limitées d'un public ami.

Même si nous nous fréquentons depuis bientôt neuf ans, nous nous connaissons très mal et malgré les efforts des uns et des autres, *nous n'avons pas encore réusi* à mettre au point des moyens d'échanges qui pourraient nous permettre de mieux situer notre travail et votre profit.

Nous sommes peut-être devenu de vieilles relations qui s'acceptent comme elles sont et ne voient plus d'intérêt à remettre en question leur loyauté réciproque. Et pourtant, nous avons devoir d'être ues uns envers les autres exigeants: de notre côté, répondre raisonnablement à vos besoins communs et divers, du vôtre, engager dans notre effort un minimum d'attention.

Nous comprenons que malgré nos efforts, tout ne sera pas encore parfait, loin de là, il demeurera des domaines *inexplorés*; certaines heures de diffusion seront peut-être inadéquates; nos émissions ne donneront peut-être pas toujours ce qu'elles semblaient promettre; vos espoirs ne seront certes pas toujours comblés. Bref, nous tentons un effort de réorganisation et nous comptons sur chacun de vous pour nous aider.

Nous espérons que ce travail qui vous est destiné par votre poste français-CHFA vous procurera des satisfactions et nous comptons surtout sur vos réactions, cher public, pour nous indiquer les voies à suivre.

Edmonton,

Ce 19 février 1958.

Bernardin Gagnon
Marcel Couture
Gérant
Directeur des Programmes

La semaine à Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 24 février au 1er mars 1958)

LUNDI et MARDI: **Roger Grisé, s.j.**
(L) Journée de communion — (M) Communion spirituelle

MERCREDI et JEUDI: **J.-M. Rocheleau, s.j.**
(M) Apôtre par l'exemple — (J) Edifier

VENDREDI: **E. Muller, s.j. — Que votre règne arrive**

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

NOUS VIVONS DANS UN MONDE DE BEAUTE

Parfois, le soleil se cache derrière les nuages, et laisse la terre dans un début d'obscurité... C'est on dirait, un monde grisâtre, sans reflet doré d'un soleil brillant... Si j'étais Victor Hugo, je dirais peut-être à ce sujet-là, "un soleil triste s'est enfermé dans sa nostalgie pour voir les cruels nuages se dissiper..." (!)

Mais! Entre nous ça n'a pas l'air bien optimiste! Une phrase de cette ressemblance n'est pas en parallèle avec le titre ci-haut! Pas vrai?

Nous vivons dans un monde de beauté! Quel que fut le choix du bon Dieu; qu'Il ait soufflé légèrement sur les nuages de ouate grise pour laisser parraitre le visage charmant du soleil, ou qu'Il est préféré le garder pour ses Anges là-haut, c'est tout de même très beau de "sa part" . . . !

Vous allez dire: "Qu'y a-t-il de si beau dans une température d'enterrement, et par dessus le marcher, un "frette" qui est pas endurable!?

Je répond avec un éclat de rire! "Une température d'enterrement?" Pas du tout! C'est tout simplement pour nous faire voir la médiocrité de notre "architecture" moderne, que le Créateur nous a pas donné de soleil! Vous dites "un "frette" pas endurable"? Moi, j'aime mieux dire, un froid qui nous permet de nous dépêcher dans nos voyages à pieds! Et aussi, afin que nous apprécions plus les temps doux quand ils *viennent*!

Le simple fait d'être vivant, de pouvoir jouir des grandeurs de l'amitié, la beauté de vivre ensemble, de vivre. Oui, n'est-ce pas là un cadeau de Dieu, qui renverse nos petites critiques capricieuses? Voyons donc le beau où il est... car il existe au superlatif.

LES "ROUTIERS" EN VOYAGE AU "GRAND NORD"!

On en a parlé toute la semaine. Enfin le voilà rendu le fameux vendredi du départ. D'abord il y eut quelque chose de "presque" nécessaire à acheter "la grub" comme on dit en bon anglais. Ensuite il fallait enrouler les couvertures, attacher ça serré avec un câble "d'acier" et enfin, préparer tout le nécessaire pour un camp de deux jours.

Ils sont partis ce vendredi-là, vers quatre heures et quart, (tous les Routiers *moins deux, qui restèrent* où les appelait un devoir plus urgent: la Relève), avec le Père Bouchard et la Cadillac en noir et blanc! Ça doit y avoir été sur un petit temps vers le "Grand Nord"! Surtout quand c'est un chauffeur au volant . . .

Toujours est-il qu'ils sont disparus bien vite dans le traffic de la ville de Falher! Passer deux jours dans une petite maison en bois rond, genre motel . . . voilà un parfait calmant pour des gars qui ont travaillé pendant une *longue semaine en classe*.

UN PETIT "TRESOR" A NOTRE PORTEE:

Vous vous souvenez de la fameuse "Gold Rush" du Klondike? Du moins vous êtes au courant, vous en avez entendu parler? Cet or était-elle à la portée de tous? C'est à discuter... Ce fut, à cette époque une sorte de "sauve-qui-peut"! C'est à qui arriverait le premier! Aujourd'hui, tout est fini, et qu'est-ce qui nous reste? Sans doute que la certitude que leur stimulant était l'avarice ou le désir fou de devenir riche!

A Falher, dans un certain apparte-

(suite à la page 7)

Bonn offre un dépôt de $277 millions à la Grande-Bretagne

Bonn. — Le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest a offert de déposer $277 milions en Grande-Bretagne pour garantir les futurs achats d'armes.

Cette offre est une proposition substitut visant à régler la dispute concernant le maintien des troupes britanniques stationnées en Allemagne occidentale. L'Angleterre réclame $138 millions de livres sterling à l'Allemagne pour aider à défrayer l'entretien de ses troupes.

Ces allégations russes qualifiées de "triviales"

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures a repoussé aujourd'hui comme étant sans importance et triviales à l'extrême les allégations de Moscou voulant que l'attaché de l'Air canadien en Russie se soit conduit en "voyou" dans un hôtel et à gord d'un train russe.

Les rapports publiés dans le journal de la jeunesse communiste Komsomol Prevda et transmis par l'agence Tass, reposaient sur une lettre écrite par un étudiant *russe* en science, nommé Svetlitsky.



La maison PEPIN & FILS, autrefois de la 105e Rue, à Edmonton ,vient d'ouvrir ses bureaux et sa salle d'exposition à 11231 - avenue Jasper, où le public est gracieusement invité à se rendre pour tout achat de pianos ou d'orgues de tout genre. Comme on le voit par cette photographie, cette nouvelle installation des plus moderne permettra à la maison PEPIN & FILS de donner à tous ses clients, anciens et nouveaux, l'excellent service qui a fait, depuis de très nombreuses années, son excellente réputation.

Nouvelle programmation . . .

(suite de la page 6)

sont invités à envoyer le nom d'un objet à identifier : homme, animal ou chose. Parmi les lettres reçues au cours de la semaine, il en est tirées quelques-unes et les chasseurs ne peuvent poser que 20 questions pour trouver le sujet demandé. Les participants à l'émission ignorent complètement la réponse mais les auditeurs sont renseignés par la voix de Laurier Leclair parlant d'un autre studio.

Les animateurs sont le R.J. Jean Patoine, o.m.i., MM. Louis Desrochers, Alphonse Sylvestre, L.-P. Mousseau, Robert Croteau et André Déchène.

★ La chanson canadienne

Le vendredi, de 8h.30 à 9h. du soir.

Pour la deuxième année consécutive, Radio-Canada organise encore cette année, le concours de la chanson canadienne. Cette émission qui a connu un grand succès l'an dernier, est animée par des artistes bien connus de la scène, de la radio et de la télévision.

★ Les affaires de l'état

Le vendredi, de 10h.15 à 10.30 du soir.

Les chefs des partis fédéraux et provinciaux, ou leurs représentants, exposent chaque semaine, en alternance, leur politique et leur point de vue sur les problèmes actuels.

C'est une autre réalisation de Laurent Hardy et le programme est organisé par André Payette.

★ Opéra du dimanche

Le dimanche, de 1h.30 à 4h. de l'après-midi.

On suivra avec beaucoup d'intérêt cette émission classique du dimanche après-midi, qui met en relief les opéras les plus célèbres.

Des commentaires et explications suivent les différentes phases de l'oeuvre au programme.

★ Recueillement

Tous les soirs de la semaine, à minuit et cinq.

Les auditeurs de CHEA entendront tous les soirs, à la fermeture du poste, deux annonceurs de Trois-Rivières qui réciteront un passage choisi de Charles Péguy et le "Notre Père". Le tout aux riches accompagnements d'une majestueuse musique d'orgue.

Cette réalisation signée Marcel Couture sera suivie des conclusions de la journée et de notre hymne national, O Canada que chantent les disciples de Massenet.

★ Musique sans passeport

Du lundi au samedi, de 10h.15 à 11h. du soir.

Laurier Leclair présente la "musique de toutes les époques nées sous tous les cieux" tous les soirs de la semaine, du lundi au samedi inclusivement.

Cette série constitue une importante innovation dans le domaine des émissions musicales. D'un genre complètement nouveau, cette nouvelle émission, qui plaira sans aucun doute aux amateurs de musique de danse, sera mise en vigueur à compter du 24 février prochain à CHFA. Des plus jeunes aux plus vieux y trouveront certainement une agréable détente.

★ Notre service des nouvelles

Tous les jours de la semaine...

Oui, tous les jours de la semaine, CHFA est à l'affut des nouvelles, autant locales, provinciales, nationales et internationales.

En plus de son affiliation au service de Radio-Canada, nos dépêches sont rédigées par Tharcis Forestier et René Goblot. Plus de douze bulletins en ondes au cours d'une seule journée, sans compter le domaine sportif, qui informent nos auditeurs, des grandes lignes de l'actualité mondiale.

★ Au jour le jour

Du lundi au samedi, de 5h.45 à 6h. de l'après-midi.

Emissions de commentaires, interviews de couleur locale, au service des groupements sociaux et culturels d'Edmonton et des environs.

Cette émission animée et réalisée par René Goblot et Marcel Couture analysera, exposera les problèmes locaux de l'heure. A l'aide de manchettes de journaux, d'interviews et même de documents recueillis sur place, nos deux journalistes sauront aborder des sujets intéressants et d'actualité.

★ Adagio et la fin du jour

Du dimanche au samedi inclusivement, de 11h.5 à minuit du soir.

Oeuvres de musique classique avec commentaires. "Adagio" vous fera entendre un concerto tous les jours, tandis que l'émission "La fin du jour" vous proposera des oeuvres variées, pour terminer la soirée.

C'est une réalisation conjointe de Marguerite Piché, Laurier Leclair et Marcel Couture.

★ Le journal agricole et le réveil rural

Du lundi au vendredi, de 11h.30 à midi.

Causeries agricoles d'intérêt général. Causeries sur un sujet intéressant les fermiers de l'Alerta, par un agronome ou vétérinaire. Marché des bestiaux. Réalisé par René Goblot, en collaboration avec les agronomes canadiens-français de l'Alberta et une dizaine de vétérinaires.

L'émission est animée également par René Goblot.

★ Perspectives internationales

Le dimanche, de 10h.45 à 11h. du matin.

A perspectives internationales, des représentants de différents pays et des experts des Nations-Unies entretiennent les auditeurs des problèmes internationaux qui font l'objet des discussions à l'assemblée générale de l'ONU et aux réunions de ses comités et de ses souscomités.

★ Radio-Marie

Le dimanche, de 6h.30 à 6h.45 du soir.

Demeurez en contact avec le sanctuaire national de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine. Cette émission est animée par Louis Dufresne, annonceur de Trois-Rivières qui vous résume les actualités mariales à travers le monde, au Canada et au sanctuaire.

★ Moi j'men fous

Du lundi au vendredi, de 4h.15 à 5h.15 de l'après-midi.

Les auditeurs de CHFA auront sans doute reconnu depuis quelque temps la voix de Roger Drolet, de retour à Edmonton après une absence de huit mois.

Il a reprit son émission MOI J'MEN FOUS, plus enthousiaste que jamais, au pays de la chansonnette et du sourire.

★ Signalons également . . .

Nos émissions roman-fleuve :

JEUNESSE DOREE :
du lundi au vendredi, de 10h. à 10h.15 a.m.

L'AMI PIERRE :
du lundi au vendredi de 10h.15 à 10h.30 a.m.

JE VOUS AI TANT AIME :
du lundi au vendredi, de 10h.45 à 11h. a.m.

UN HOMME ET SON PECHE :
du lundi au vendredi, de 6h.30 à 6h.45 p.m.

LE MARAUDEUR :
le samedi matin, de 9h.30 à 10h.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 3 février au soir, après le salut, bénédiction des gorges en l'honneur de S. Blaise, évêque et martyr. — Le 7, premier vendredi du mois: exposition du Saint Sacrement à partir de deux heures et déposition le soir après le souper. Le dimanche de la sexagésime, notre aumônier se rend à sa mission de Gilwood; après la messe, il bénit les gorges et leur remet les cierges bénits pour eux le 3 février.

Parmi nos malades Canadiens français; nous avons: Mmes Emile Montpellier, de Donnelly; Adélard Ouellette, de Falher; et M. Emile Brulotte, de Girouxville. Actuellement, nous avons quelques lits de disponibles, avis aux intéressés qui en ont besoin.

Après une semaine de froid continu, aujourd'hui, le 10 février, nous avons un temps plus doux, le ciel est couvert, il semble qu'il va neiger, et nous prenons le dernier quartier de la lune, sans être dans la lune et sans songer à y alier faire une excursion comme nos savants se le promettent (qu'ils n'oublient pas la leçon de la tour de Babel !).

Demain, mardi, centième anniversaire de la première apparition de l'Immaculée Conception à sainte Bernadette Soubiroux (qui devait être suivie de 17 autres apparitions, aussi en 1858; la dernière fut le 17 juillet); le 18 février, au calendrier, fête de sainte Bernadette Soubiroux. — Profitons de l'année mariale pour augmenter en nous, et autour de nous, la dévotion à Marie Immaculée.

Collège N.-D. de la Paix

(suite de la page 6)

ment de l'école Routhier, il y a un trésor ! Oui je dis bien ! Il ne s'agit pas de vouloir y courir, s'en emparer et en obtenir de l'"argin" !

Mais qu'est-ce donc que ce fameux trésor ? Est-ce par hasard une petite mine de diamants ?

Non ! Non ! Ne sautez pas aux conclusions !

Ce "trésor" c'est tout simplement quelques VRAIS BEAUX disques appartenant au Comité local de la Relève de l'école ! A la portée de tous... et on l'écoute encore et encore ! Ce qui reste après l'avoir entendu? C'est pas une question ! Il nous reste un enrichissement culture et intellectuel ! Ça, les années ne peuvent pas l'écrouler, ça reste !

Entre autres, nous avons à notre disposition, de tels oeuvres comme le célèbre "Nut-cracker Suite" de Tchaikowsky, et les bien belles mélodies de l'immortel Chopin. Aussi le bel opéra de Johann Strauss: "Die Fledermaus". En d'autres mots: c'est quelque chose de FAMEUX !

ET LE CONCOURS POIRIER ? OU EN EST-IL ?

Vous êtes fiers de l'écusson que possède aujourd'hui la Relève albertaine? Maintenant on nous demande de "créer" un drapeau propre à la Relève, et de mériter un trophée: le fameux Trophée Poirier. Qu'en faites-vous ?

Le Comité provincial d'Edmonton dont avoir hâte de recevoir vos idées ! Nous sommes certains que vous ferez votre part afin de mériter l'honneur que le Trophée visite votre école pour toute une année ! N'oublions pas que la Relève a hâte d'avoir son drapeau!

Normand Fontaine

—Ne demandez pas à Dieu de nous rendre heureux, mais utile, et le bonheur suivra.

Mitchell

* * *

—Le bonheur, c'est d'en donner.

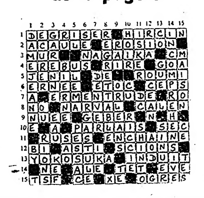
François Coppée

* * *

—Celui qui oublie son propre bonheur pour chercher celui des autres, trouve le sien par surcroît.

Henry Bordeaux

Solution du problème de la page 3



Avis aux créanciers

SUCCESSION DE FEU CLEOPHAS PREFONTAINE
de Legal Alberta,
fermier retiré.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de CLEOPHAS PREFONTAINE décédé le 23ème jour du mois de déc. 1957, sont tenues de faire à Maître LIONEL R. TELLIER, C.R., l'avocat de l'exécutrice, le ou avant le 5ème jour du mois d'avril 1958, l'état complet et duement vérifié de leurs réclamations et de toute sécurité détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

EN DATE ce 7ème jour du mois de février 1958.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Tegler Building,
EDMONTON, ALBERTA

Avis aux créanciers

SUCCESSION DE FEU CLAUDE BISSON
de Bonnyville, Alberta,
médecin et chirurgien.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de CLAUDE BISSON décédé le 7ème jour du mois d'août 1957, sont tenues de faire à Maître LIONEL R. TELLIER, C.R., l'avocat de l'exécutrice, le ou avant le 5ème jour du mois d'avril 1958, l'état complet et duement vérifié de leurs réclamations et de toute sécurité détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

EN DATE ce 7ème jour du mois de février 1958.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Tegler Building,
EDMONTON, ALBERTA

Avis aux créanciers

SUCCESSION DE FEU MADAME VEUVE MARIA CHAMPAGNE
de Morinville, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Madame Veuve Maria CHAMPAGNE, décédée le 27ème jour du mois de juillet 1957, sont tenues de faire à Maître LIONEL R. TELLIER, C.R., l'avocat des exécuteurs, le ou avant le 6ème jour du mois d'avril 1958, l'état complet et duement vérifié de leurs réclamations et de toute sécurité détenue par elles et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

EN DATE ce 7ème jour du mois de février 1958.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Tegler Building,
EDMONTON, ALBERTA



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 12 MARS 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR DEMOLITION DE BATIMENTS, EMPLACEMENT D'EDIFICE FEDERAL, CALGARY (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 février 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 6 mars 1958, à l'égard du CONTRAT No 6/58/NWT, régalage et ponceaux sur un tronçon de la route de mise en valeur depuis Fort-Providence jusqu'à Rae (T. N.-O.).

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Direction de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Direction de la route transcanadienne, pièce 700 édifice Bogg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); de la Direction de la route transcanadienne, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.); de M. F. A. McCall, sous-agent d'administration, Division des régions septentrionales et des terres, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Yellowknife (T. N.-O.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, imprimées fournies par le Ministère, en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au soumissionnaire dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas renvoyés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 février 1958.

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Pie XII à Breynat, samedi dernier

Le Cercle Pie XII se réunit, le samedi 15 février, en l'école de Breynat où un cordial accueil lui était réservé. Au dehors: gai soleil; au dedans: climat de sympathique amitié. Il ne fallait rien de plus pour faire du bon travail. Et l'on se mit à l'oeuvre sous la présidence du R.P. Levert, o.m.i., vice-président du cercle.

Le premier item au programme appartint au R.P. Pelletier, o.m.i., curé de Breynat et président de la commission scolaire de sa paroisse. Dans un intéressant exposé, il nous parla du danger qui guette nos écoles catholiques dans la province, et de la récente association des commissaires catholiques de l'Alberta fondée en janvier dernier, dont le but est précisément d'étudier les changements susceptibles de nous faire perdre le gouvernement de nos écoles. Il nous rappela l'insistance que mit S.E. Mgr Jordan, o.m.i., sur la très grave obligation des parents catholiques d'envoyer leurs enfants à l'école catholique. Les commissaires, trait d'union entre l'Eglise et l'école, les parents et les maîtres, se sont entendus rappeler leur grave responsabilité de veiller à ce que la religion catholique soit enseignée à l'école "Nous resserrer les coudes, et travailler ensemble pour le salut de nos écoles", tel fut le souhait final du R.P. Pelletier.

Il faut mentionner que deux de nos commissaires de Plamondon avaient tenu à être des nôtres. Qu'ils en soient sincèrement félicités !

Et l'on passa au deuxième item: la conférence. Ce fut M. l'abbé Ricard, curé de Plamondon, qui nous entretint d'un sujet fort opportun: "La religion dans l'école". Enseigner le catéchisme dans la dernière demi heure de la journée est une façon lamentable de former l'enfant en reléguant Dieu au dernier plan. Toute l'éducation donnée à l'école ne doit-elle pas tendre à aider l'enfant à atteindre le but pour lequel tout homme est créé: Dieu. Donner une formation chrétienne doit-être l'idéal de notre enseignement. Cet idéal, les maîtres et maîtresses ne le puiseront eux-mêmes que dans une formation qu'ils auront reçue dans des écoles et des universités catholiques. A nous donc de faire l'impossible pour orienter nos jeunes qui se destinent à l'enseignement dans des institutions où ils recevront une vraie formation chrétienne. A nous aussi, selon le désir du Saint-Père, d'imprégner tout notre enseignement: lecture, études sociales, sciences... de christianisme afin que l'enfant soit persuadé que la religion est une **vie qui se vit à longueur de jour.**

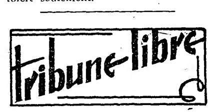
L'assemblée manifesta par ses applaudissements tout l'intérêt qu'elle avait portée aux paroles si suggestives du R.P. Pelletier et de M. l'abbé Ricard.

Et l'on discuta du festival qui fut fixé définitivement au jeudi de l'Ascension, 15 mai.

Un goûter bien apprécié où l'on continua les discussions termina cette réunion. Nous nous retrouverons tous le samedi 19 avril au Lac-la-Biche.

Le problème des mariages mixtes

Bonn. (CCC) — L'épiscopat allemand a fait lire le 12 janvier, une lettre pastorale consacrée au problème des mariages mixtes. Ce document souligne notamment que les mariages mixtes ne contribuent nullement au rapprochement des différentes confessions chrétiennes, par lesquelles il n'est pas non plus approuvé. Si l'Eglise catholique accorde des dispenses en faveur des mariages mixtes, ce n'est pas un signe qu'elle les approuve, elle les tolère seulement.



Une autre interprétation

M. le Rédacteur,

Permettez-moi une remarque au sujet de l'attitude de M. Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest en marge des chèques bilingues et une légère mise au point en ce qui concerne la note de la rédaction qui suivait la lettre de G. Votépour dans votre numéro du 12 février.

Il est vrai que M. Lambert a voté avec la majorité en faveur du Bill Foulin. Mais il s'est immédiatement ensuite lié à son confrère, le chef orangiste Small, de Toronto, en parlant sur cette mesure, l'un en faveur, l'autre contre, pour épuiser le temps accordé par les règlements de la Chambre et éviter l'adoption finale du Bill.

C'est ce geste, je crois, que tous les services de presse (voir le Droit, 1er février) ont interprété comme un moyen efficace de tuer la question des chèques bilingues.

Un observateur

GUY

ACTION RURALE

Mardi soir, le 4 février, se tenait en la salle du couvent, l'assemblée générale de toutes les équipes d'étude sous l'oeil vigilent de notre aumônier local, le R.P. Joachim Campagna, o.m.i.

MM. Lamoureux et Canuel, de McLennan rehaussaient par leur présence, notre réunion qui débuta par la prière.

Une vingtaine de personnes étaient présentes.

Nous comptons trois équipes bien vivantes avec une présence moyenne de 7 à 9 personnes. Le rapport des réunions des chefs d'équipe ainsi que les rapports des secrétaires des équipes furent lus. A date, nous avons tenu six réunions d'équipes séparées par la Récollection qui eut lieu, lundi le 16 décembre. A cette occasion, la réunion débuta par le chapelet médité suivi des rapports des équipes, ensuite de l'étude du sujet suivant : "Le militant membre de l'Eglise militante". Ensuite un questionnaire nous fut donné à étudier: Que pense l'Evangile de la richesse et de la propriété privée? Que nous a enseigné l'Action rurale sur la richesse? Que doit être l'attitude du catholique vis à vis des biens de ce monde? Cette Récollection se termina par la messe.

A notre assemblée générale, quelques responsables des différentes équipes nous commentèrent chacun une page du bulletin nouveau:

M. Armand Gagné nous fit la lecture de "la formation du monde rural" telle qu'enseignée par S.S. Pie XII.

M. Joseph Johnson: "L'équipe, cellule première de l'Action rurale" dont voici la teneure: L'équipe, cellule naturelle, voulant que les hommes se groupent ensemble afin d'étudier et c'est le moyen par excellence.

Le travail d'équipe, nul ne peut nier sa nécessité aujourd'hui. D'ailleurs les comités, clubs, associations ont chacun leur but, leur méthode pour chercher ensemble des solutions aux problèmes communs. C'est pourquoi en Action catholique, nous avons à travailler en équipe. C'est le témoignage de charité qui doit régner sur le milieu. Nous devons chercher à se mieux connaître pour pouvoir s'entraider aussi bien moralement que physiquement. Donc une grande charité doit se pratiquer entre le chef et ses équipiers pour mener à bien sa cellule et ce qui lui sera indispensable, un contact permanent avec l'aumônier. **Et en général, on peut juger de la santé du mouvement d'une section, par sa vie d'équipe.**

M. Aimé Gosselin nous fit prendre conscience de nos devoirs de militants, et un militant digne de ce nom doit toujours monter, monter encore plus haut dans l'Amour de Dieu, afin que cette flamme du zèle apostolique ne puisse s'attiédir.

Enfin, M. Benoît Aubin nous a entretenus pendant quelques minutes sur le journal "L'Action Rurale". Un souhait fut formulé: recueillons plus d'abonnés.

Le R.P. Aumônier termina la réunion en nous invitant à recevoir souvent le Pain Eucharistique afin de continuer notre travail d'apostolat et après avoir remercié les visiteurs, la prière termina le tout.

PLAMONDON

HOMMAGE A MARIE

Le 11 février, pour célébrer le centenaire des apparitions de Notre-Dame **à Lourdes, les élèves de l'école de Plamondon** ont voulu honorer notre Mère du ciel. A cette occasion, M. l'abbé Ricard, curé de Plamondon, a béni une nouvelle statue de Notre-Dame de Lourdes et de Sainte-Bernadette. Cette bénédiction a été suivie d'un cantique à la Sainte Vierge en anglais. Ensuite, M. le curé souligna en quelques mots, l'amour de Notre-Dame et la nécessité pour nous, instituteurs et élèves, de recourir à elle dans les difficultés et dans les tentations. Après avoir récité la belle prière du Salve Regina, ainsi que des salutations aux Saints Coeurs de Jésus et de Marie, M. le curé a fait la consécration de l'école au Coeur Immaculé de Marie. Nous nous sommes tous unis à notre pasteur pour demander à notre bonne Mère du ciel de répandre ses bénédictions sur notre école et de garder, sous sa protection, chacun de ceux qui l'habitent. Puis, par un beau cantique: "De concert avec les anges", toute l'assistance donna à Notre-Dame une autre preuve d'amour filial. Notre courte mais touchante cérémonie se termina par la récitation de deux dizaines de chapelet.

En fredonnant Ave ! Ave ! Ave Maria ! chacun se rendit à l'autobus, emportant le souvenir d'un beau jour et l'assurance de la protection de l'Immaculée Conception.

DECES

Nos sincères sympathies vont aux familles Cyr à l'occasion du décès accidentel de leur frère Henri.

NAISSANCE

M. et Mme Charles Cadieux sont les heureux parents d'un garçon. Félicitations !

MALADES

Sont hospitalisés Mme Julie Ferrière, Mme Raymond Lord, Harvey et Maria (enfants de M. Alex Plamondon).

REUNIONS

Mardi le 10 février, avait lieu dans la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Deux conférenciers d'Edmonton furent présents et les mêmes directeurs furent élus. Il y avait bonne assistance.

L'assemblée annuelle de l'école fut tenue, marcredi soir. Il y eut un grand nombre de parents présents, ce qui montre un plus sincère intérêt à nos problèmes scolaires. Notre président, M. Claude Gauthier, fut réélu par acclamation. Merci pour votre grand dévouement !

La subdivision de la commission scolaire de Plamondon et les commissaires de la grande division de Lac-la-Biche se réunissaient pour leur assemblée annuelle.

Les professeurs et commissaires d'école se rendirent à l'école Ste-Thérèse de Breynat pour la réunion du Cercle Pie XII (AEBA). M. l'abbé Ricard choisit comme titre de conférence "La religion dans notre enseignement."

—Le catholicisme est un culte enthousiaste de Dieu, une culture enthousiaste de l'Homme et une organisation triomphale de la Vie.

P. De Coninck

Grand Bingo
dimanche le 23 mars,
à 8h. p.m.
au gymnase du
Collège Saint-Jean,
organisé par
l'Amicale
Tous les prix seront
d'une valeur
minimum de $25.00.
Venez en foule !

La menace communiste se précise aux Etats-Unis

Washington. — La commission de la Chambre des représentants sur les activités antiaméricaines rapportait dernièrement que le Kremlin avait réussi à lancer plus d'un million d'Américains dans une campagne de subversion politique. "Il faut dire que la plupart de ces gens-là seraient stupéfaits d'apprendre l'importance de leurs activités et jusqu'à quel point elles profitent aux conspirateurs communistes", dit la commission dans son rapport pour 1957. La conclusion de ce rapport est que "les activités communistes sont actuellement une menace plus grave que jamais auparavant".

Nouvelles restrictions à l'achat de pétrole étranger

Washington. — Le gouvernement Eisenhower projette d'apporter de nouvelles restrictions à l'achat par les Etats-Unis de pétrole étranger. C'est ce qu'a donné à entendre M. Sinclair Weeks, secrétaire au Commerce dans le gouvernement de Washington. Les nouvelles restrictions seraient imposées prochainement et viseraient à assurer les Américains que leur production de pétrole serait suffisante si une guerre éclatait prochainement auparavant. On n'a pas encore commenté officiellement au Canada cette décision de Washington. Le 24 décembre dernier, le gouvernement Eisenhower demandait aux Américains de restreindre de 15 pour cent leurs importations de pétrole.

Un évêque seul assistant aux obsèques d'un pauvre

Cerignola. (CCC) — Un pauvre homme est décédé récemment à l'hôpital de Cerignola, Italie. Le corbillard quittait l'hôpital lorsque Son Exc. Mgr Mario Di Lieto, évêque d'Ascoli-Satriano et Cerignola, y arrivait. Constatant qu'aucun ami, ni parent ne formait le convoi funèbre, le prélat suivit le corbillard jusqu'au cimetière et fut ainsi le seul à rendre les derniers honneurs au pauvre défunt.

Résultats de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Artmore-Gourin		41.00
Beaumont	300.00	306.00
Bonnyville	500.00	500.00
Breynat	50.00	51.00
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	172.00
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	218.50
St-Joachim	900.00	1210.50
Ste-Anne	50.00	50.00
St-François	50.00	48.00
Falher	600.00	186.65
Fort Kent	200.00	117.00
Girouxville	400.00	100.00
Guy	80.00	85.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	40.00
Lafond	100.00	71.00
Lamoureux	100.00	50.00
Legal	450.00	272.25
Mallaig	150.00	49.00
Marie-Reine	50.00	40.00
McLennan	175.00	210.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Peace River et St-Isidore	50.00	48.50
Picardville	150.00	121.00
Plamondon	200.00	188.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	71.00
Ste-Lina	100.00	95.00
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	55.00
Tangente	150.00	50.00
Thérien	125.00	87.50
Végreville	100.00	100.00
Vimy	200.00	120.00
Divers		
Total		$4,793.90

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Paris. — La France et la Tunisie ont accepté les bons offices de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis pour régler le différent qui oppose leur deux pays. Les négociations ont déjà commencées pour déterminer comment les Etats-Unis et la Grande-Bretagne doivent agir.

* * *

Edmonton. — La Commission Royale Blackstock de la province chargée de faire enquête sur la possibilité d'établir des salaires uniformes pour les professeurs en Alberta a complété son rapport. Le président de cette commission, M. G. F. Blackstock, a déjà remis ce rapport au premier ministre E. C. Manning. Il sera rendu public après avoir été étudié par le cabinet provincial et soumis à l'Assemblée législative.

* * *

Washington. — Le président Eisenhower a accepté la démission de son Conseiller sur le Désarmement, M. Harold Stassen; ce dernier doit se présenter comme candidat aux élections de gouverneur dans la Pennsylvanie. Cette démission fait suite à une série de désaccords qui sépara M. Stassen et le Secrétaire d'Etat M. Dulles, sur la question d'une politique de désarmement et de négociations avec les russes.

* * *

Londres. — Le Ministre de la Défense déclare que l'accord qui prévoit la construction de rampes de lancements américaines sur le sol anglais, a déjà pris effet. L'on ne connaît pas les clauses de cet accord qui autorise la construction de ces rampes le long de la côte est de la Grande-Bretagne.

* * *

Edmonton. — La compagnie International Pipeline annonce qu'elle va construire de ses mille 900 milles de pipelines entre Redwater, Alberta, et Superior dans le Wisconsin. Ce projet coûtera dans les environs de six millions et trois quarts.

* * *

New-York. — Les Etats-Unis essaient par tous les moyens, derrière la scène diplomatique, de tenir hors des Nations-Unies la dispute franco-tunisienne. Les diplomates américains pensent qu'un débat général aux Nations Unies sur le bombardement français qui fit 79 victimes, ne pourrait que résulter en un renouveau de haine anti-occidentale en Afrique du Nord.

* * *

Séoule. — La Corée du Nord a admis finalement, qu'un appareil sud-coréen, piloté par deux américains et avec 30 passagers à son bord a atterri sur son territoire. L'on pensa à Séoul que le pilote fut obligé de poser son appareil en territoire du Nord, sous la menace de passagers communistes. Les représentants des Nations Unies et des Communistes doivent se réunir, pour discuter du retour de cet avion.

* * *

Washington. — Le secrétaire d'état américain, M. Dulles, prédit qu'éventuellement les trois pays de la Baltique, la Lithuanie, l'Estonie et la Lettonie obtiendront leur indépendance.

* * *

Québec. — M. Louis St-Laurent, ne sera pas candidat aux prochaines élections nationales du 31 mars. L'ancien chef national Libéral, âgé de 72 ans, a représenté la circonscription électorale de Québec-est depuis 1942. En annonçant la nouvelle, M. St-Laurent ajouta, que sa santé le force à abandonner la scène politique active.

* * *

Amman. — La Jordanie et l'Iraq se sont unis politiquement et économiquement en une "Fédération arabe". Cette nouvelle Fédération sera la rivale de la République arabe créée par la fusion de la Syrie et de l'Egypte. Cependant les deux Rois de Jordanie et d'Iraq gardent leur trône respectif et ont une Assemblée Législative distincte pour chaque pays.

* * *

Paris. — Le Cabinet français a décidé, au cours d'une réunion, à laquelle assistait le président Coty, de payer les dommages causés par le bombardement d'un village tunisien, par les avions français, samedi dernier. La Société de la Croix Rouge doit faire l'évaluation des dommages.

* * *

Taipei, Formose. — Le premier ministre de la Chine Nationaliste, O. K. Yui, a démissionné. Monsieur Yui fut premier ministre de l'île bastion de Chiang-Kai-Shek pendant une période de trois ans et demi. Il fut sévèrement réprimandé par le généralissime parce qu'il n'avait pas suivi certaines directives militaires.

* * *

Edmonton. — Le Gouvernement de l'Alberta a dû puiser dans ses réserves pour payer sa dette de près de 40 millions qu'il amassa pendant les neuf premiers mois de l'année fiscale actuelle. L'on prévoit que le déficit ne sera pas moindre que le présent à la fin de l'année fiscale, le 31 mars prochain.

Invitation

Les commissaires bilingues de la région de Morinville sont priés d'assister à une Assemblée régionale qui se tiendra à l'école de Legal, dimanche prochain, 23 février, à 2h. p.m.

Sont également invités tous les membres de l'ACFA et de l'AEBA, ainsi que tous les parents.

Faisant suite au Congrès des Commissaires catholiques, le programme comprend l'étude des problèmes que soulèvent les écoles catholiques publiques dans nos centres ruraux.

Sort malheureux des prisonniers italiens en URSS

Rome. (CCC) — Commentant les déclarations faites par un prisonnier italien revenu tout récemment de Russie, M. Giuseppe Pollifroni, et suivant lesquelles cinq mille soldats italiens seraient encore détenus en URSS, "L'Osservatore Romano" écrit que si cela était vrai "Les démentis réitérés qui permettent au gouvernement russe de retenir — et dans quelles conditions — des milliers de citoyens étrangers, morts pour la société et pour leur patrie, seraient d'autant plus mensongers qu'ils dénonceraient une barbarie que l'on n'ose pas avouer".

Critiques visant les autorités américaines

Ottawa. — Les autorités fédérales ont refusé de commenter les allégations d'un comité d'enquête du Congrès concernant le gaspillage de millions de dollars aux bases américaines du Labrador et de Terre-Neuve. On dit ici que cette question ne regarde que l'administration américaine.

Le comité a révélé que l'inefficacité administrative a eu pour résultat l'accumulation de matériaux de surplus d'une valeur de $14,000,000 à la base aérienne Ernest Harmon, à Terre-Neuve, de $6,550,000 à Goose Bay, au Labrador et de $14,130,000 à d'autres bases de la région.

Le comité attribue une partie du blâme à un règlement inter-gouvernemental stipulant qu'un bon nombre des employés civils aux bases américaines doivent avoir la citoyenneté canadienne. Le comité a constaté qu'on n'a pas tenté de les entraîner pour le travail qu'on leur assigne.

Neuf millions de boisseaux de blé canadien à l'Inde

Winnipeg. — On apprend dans les milieux financiers que les transactions relatives à l'envoie de neuf millions de boisseaux de blé canadien à l'Inde sont maintenant complétées.

Cette cargaison de céréale est mise à la disposition du gouvernement de la Nouvelle-Delhi dans le cadre du plan de Colombo. On croit savoir qu'il s'agit de blé Northern no 4.

—Tracer brutalement, au besoin, une allée bien droite dans le jardin de ses hésitations.

Alain Fournier